

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique



Université de Jijel –Tassoust-
Faculté des lettres et des langues
Département de français
Option : Sciences du langage



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire de Master

Thème

*L'impact des représentations linguistiques
sur les pratiques langagières des
locuteurs algériens.
Cas des jeunes de la ville de Jijel*

Présenté par :

MESDOUR Salah Eddine

Dirigé par :

ABDERRHMANE Kahine

Membres du Jury :

Président : M. TACHERFIOUT Samir

Examineur : Mme. ASSILA Wided

Reporteur : M. ABDERRHMANE Kahine

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique



Université de Jijel –Tassoust-
Faculté des lettres et des langues
Département de français
Option : Sciences du langage



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire de Master
Thème

L'impact des représentations linguistiques
sur les pratiques langagières des
locuteurs algériens.
Cas des jeunes de la ville de Jijel

Présenté par :

MESDOUR Salah Eddine

Dirigé par :

ABDERRHMANE Kahine

Membres du Jury :

Président : M. TACHERFIOUT Samir

Examineur : Mme. ASSILA Wided

Reporteur : M. ABDERRHMANE Kahine

Remerciement

Je tiens à remercier mes chers parents.

Je remercie aussi mon encadrant Mr. ABDERRHMANE pour ses efforts et ses orientations.

Les amis et les proches qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail surtout à la distribution des questionnaires.

À tous ceux qui nous ont accordés de leur temps pour répondre aux questionnaires et aux entretiens.

À la personne qui m'a prêté le PC pour travailler.

Je vous ai très reconnaissant...

Dieu Merci.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents et à ma famille...

Au petit Abderrahmane et la petite Aicha.

Table des matière

Introduction générale.....1

--- Partie théorique---

Chapitre I : La situation Historique et sociolinguistique en Algérie

Introduction

1. Le contexte historique en Algérie	6
2. Le contexte sociolinguistique en Algérie	7
2.1. L'arabe classique	8
2.2. L'arabe dialectal (<i>derdja</i>).....	8
2.3. Le tamazight	9
2.4. Les langues étrangères.....	10
2.4.1. Le français en Algérie.....	10
2.4.2. L'anglais en Algérie.....	10
3. La politique linguistique en Algérie	11
4. Le système scolaire en Algérie	12

Conclusion

Chapitre II : Les représentations sociolinguistiques

Introduction

1. Les représentations sociolinguistiques dans les sciences sociales	14
1.1. Selon Larousse.....	14
1.2. Selon Le Robert.....	14
1.3. Selon le dictionnaire des sciences humaines	14
2. Le concept de représentation sociolinguistique.....	15
2.1. Etymologie	15
2.2. Historiquement	15
2.3. Les représentations individuelles	15
2.4. Les représentations collectives	16
2.5. Les représentations Sociales.....	16
2.6. La théorie du noyau central	17
2.7. Les représentations linguistiques	17
3. Les fonctions des représentations sociales	18
4. Les stéréotypes linguistiques	18

5. La relation entre les stéréotypes et les représentations linguistique 19

Conclusion

--- Partie analytique---

Chapitre III : Description du cadre méthodologique

Introduction

1. Objectif et motivations de recherche..... 21

2. Choix méthodologiques..... 22

3. Méthodes d'analyse 23

3.1. L'analyse quantitative : le questionnaire 23

3.2. L'analyse qualitative : l'entretien 23

3.3. Description du terrain 23

4. Le public..... 24

4.1. Pour le questionnaire 24

4.2. Pour l'entretien 24

5. Présentation de l'enquête 24

5.1. L'enquête par questionnaires 25

5.2. L'enquête par entretien..... 26

6. Les commentaires des informateurs sur l'enquête 26

7. Les difficultés rencontrées 26

8. Les points positifs 27

Conclusion

Chapitre IV : Description du cadre analytique

Introduction

1. Analyse des questionnaires 28

2. Analyse des entretiens..... 51

3. Constats et interprétations 56

Conclusion générale.....60

Références bibliographiques

Liste des figures

Annexes

Résumés

Introduction générale

La sociolinguistique, comme discipline récente des sciences du langage, et en à peine un demi siècle d'existence, elle jouit d'un statut très important dans le domaine des sciences humaines et linguistiques. Elle s'est prioritairement centrée sur les pratiques linguistiques des locuteurs, et les soubassements sociaux relatifs à la variété de ces mêmes productions linguistiques en s'intéressant à la fois aux productions langagières et linguistiques des locuteurs et les sphères sociales relatives à ces pratiques linguistiques, pour essayer de faire le lien entre les locuteurs et leur usage de la langue, et parmi ces phénomènes nous nous intéressons aux représentations linguistiques.

Les représentations linguistiques jouent un rôle significatif dans les pratiques langagières. Elles renvoient aux croyances, aux attitudes et aux stéréotypes associés à une langue ou à un dialecte donné et influencent la manière dont les individus perçoivent et évaluent les langues, ainsi que les comportements langagiers qui en découlent.

Les représentations linguistiques jouent un rôle crucial dans la sociolinguistique. De nos jours, la sociolinguistique en tant que domaine de recherche permet de comprendre l'impact primordial que jouent les représentations des langues à travers les attitudes et les pensées des locuteurs sur les pratiques langagières.

En Algérie, la diversité linguistique est une richesse culturelle qui reflète l'héritage historique et la pluralité des peuples qui cohabitent dans le pays. La situation sociolinguistique en Algérie présente une complexité remarquable, avec une cohabitation difficile entre plusieurs langues qui la caractérise.

Les locuteurs algériens évoluent dans une société multilingue où plusieurs langues se côtoient, notamment l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français. Cependant, ces langues entrent souvent en compétition et en conflit les unes avec les autres.

Khaoula Taleb-Ibrahimi mettait en évidence la situation sociolinguistique complexe en Algérie. Selon elle :

Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires . (Taleb-Ibrahimi.K.p1998 : 293)

Cette richesse exceptionnelle de notre pays suscite de nombreuses interrogations et en fait un lieu de recherche par excellence. C'est ce qui nous a motivés à entreprendre la rédaction de ce mémoire de Master en sciences du langage intitulé :

‘L’impact des représentations linguistiques sur les pratiques langagières des locuteurs algériens. Cas des jeunes de la ville de Jijel ‘.

Dans le contexte de Jijel, une ville côtière de l'Algérie, où une variété d'arabe algérien est largement parlée, les jeunes locuteurs sont confrontés à différentes représentations liées aux langues en présence.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique en Algérie, qui vise à étudier la relation complexe entre les représentations linguistiques et les pratiques langagières des jeunes de Jijel.

L'impact de ces représentations linguistiques sur les pratiques langagières chez les locuteurs algériens, en particulier chez les jeunes de la ville de Jijel, c'est un sujet d'étude intéressant qui met en évidence la relation complexe entre les perceptions linguistiques et les comportements langagiers.

Nous tentons donc à travers cette recherche de répondre à la problématique suivante :

A partir du matériel langagier disponible sur la scène linguistique Jijilienne, quelles sont les représentations linguistiques que se font les jeunes locuteurs à l'égard des langues en présence dans leur espace ? ‘

A ce questionnement principal, s'ajoutent les questions secondaires suivantes :

- ✓ Quelles attitudes les jeunes locuteurs ont-ils envers les langues en usage ?
- ✓ Comment s'effectue le rapport ?
- ✓ Quelles sont leurs spécificités ?

À l'issue de cette étude, nous envisageons de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse selon laquelle les représentations linguistiques exerceraient une influence significative sur les pratiques langagières des locuteurs algériens, notamment chez les jeunes de la ville de Jijel.

Nous supposons que :

- les jeunes locuteurs se feraient des images qu'ils associeraient aux différentes langues en présence dans leur milieu ;
- les représentations sociolinguistiques, les attitudes et les comportements sociolinguistiques des jeunes locuteurs émaneraient de nombreux facteurs en présence d'origine historique (colonial), sociale et culturelle ;
- ils se démarqueraient du monde des adultes par leur langage spécifique influencé par la culture, la façon de penser et le statut social.

Nous nous sommes appuyés sur une sélection rigoureuse de travaux antérieurs qui sont pertinents pour notre sujet d'étude, notamment :

▪ **Cécile PETITJEAN**, qui explore les représentations linguistiques et les accents régionaux dans la langue française. Elle se penche sur la manière dont les locuteurs perçoivent ces variations d'accent et comment ces représentations linguistiques peuvent influencer les attitudes et les préjugés linguistiques.

▪ **Denise JODELET**, qui examine comment ces représentations influencent la manière dont les individus comprennent et interprètent le monde qui les entoure. Elle souligne également l'importance des représentations sociales dans les processus de stigmatisation, de discrimination et de construction des identités sociales.

▪ **Karima AÏT DAHMANE**, qui examine les dynamiques sociolinguistiques et interculturelles dans l'enseignement du français en Algérie à l'ère du numérique, ainsi que, les différents enjeux liés à l'utilisation du numérique dans l'enseignement du français en Algérie.

▪ **Khaoula Taleb IBRAHIMI**, qui examine les différentes manières dont les Algériens vivent leurs langues et comment ces langues façonnent leur identité individuelle et collective, ainsi que, les dynamiques linguistiques complexes et les enjeux d'identité associés dans ses travaux.

▪ **Meynier GILBERT**, qui propose une étude approfondie de l'histoire de l'Algérie, depuis la préhistoire jusqu'à l'avènement de l'islam et examine également les interactions et les influences entre ces différentes civilisations.

▪ **Nabila BENHOUBOU et Ouerdia YERMECHE**, qui se concentrent sur l'acquisition de l'auxiliaire en français langue étrangère (FLE) dans un contexte plurilingue. Elles analysent les difficultés spécifiques rencontrées par les apprenants en français langue étrangère.

▪ **Samira BOUBAKOUR**, qui se concentre sur les représentations culturelles dans la formation des formateurs en Lettres Françaises. Elle se concentre sur les représentations culturelles dans la formation des formateurs en Lettres Françaises, en comparant un groupe d'étudiants de deux villes, à savoir Beyrouth au Liban et Batna en Algérie.

En explorant de manière approfondie ses travaux académiques et ses recherches, nous cherchons à comprendre comment les représentations linguistiques influencent les choix linguistiques et les comportements langagiers des jeunes de Jijel.

Notre travail vise à apporter des éclaircissements sur les dynamiques sociolinguistiques spécifiques à la ville de Jijel, en mettant l'accent sur l'interaction complexe entre les représentations linguistiques et les pratiques langagières des jeunes.

Nous nous intéressons particulièrement aux attitudes et aux croyances qu'ils ont vis-à-vis des différentes langues présentes dans leur environnement. Nous cherchons à comprendre comment les représentations linguistiques influencent les choix linguistiques et les comportements langagiers des jeunes de Jijel.

Nous analysons les motivations qui sous-tendent leurs choix linguistiques et les pressions sociales ou les normes linguistiques auxquelles ils sont confrontés.

Nous diviserons notre travail en deux parties distinctes. Notre approche théorique consistera donc en :

✓ *La partie théorique qui se compose de deux chapitres :*

✚ **Le premier chapitre** : nous traitons tout d'abord le contexte historique, mettant en lumière les événements et les transformations qui ont façonnés le pays sur le plan linguistique. Ensuite, nous examinons le contexte sociolinguistique actuel, en analysant la coexistence et les interactions entre les différentes langues présentes en Algérie.

Nous examinons également la politique linguistique en vigueur dans le pays, en analysant les politiques et les mesures prises pour réguler l'utilisation des langues. Enfin, nous examinons le système scolaire en Algérie, en mettant en évidence les politiques et les pratiques en matière d'enseignement des langues et leur impact sur les apprenants.

✚ **Le deuxième chapitre** : nous abordons trois aspects essentiels : les représentations sociolinguistiques dans les sciences sociales, le concept de représentation sociolinguistique, et les fonctions des représentations sociales.

Ces sections visent à approfondir notre compréhension des perceptions, des attitudes et des croyances linguistiques qui influencent les pratiques langagières et les interactions sociales au sein d'une communauté donnée.

✓ *La partie pratique qui comporte deux chapitres*

✚ **Le premier chapitre :** nous présenterons dans ce chapitre l'approche méthodologique que nous avons choisie, tout en décrivant le terrain, le corpus et les conditions dans lesquels se sont déroulés.

Il est question de donner un aperçu sur le sujet et les objectifs de recherche, d'évoquer les motivations et l'état de lieux de notre étude. Ensuite, nous tenons à présenter la constitution du corpus, de l'enquête, du questionnaire et de l'échantillon.

✚ **Le deuxième chapitre :** sera consacré à la description de l'enquête de terrain, à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus par le moyen du questionnaire et de l'entretien et enfin vérifier nos hypothèses.

Le travail se terminera alors par une conclusion générale qui synthétise les résultats obtenus ainsi que la vérification des hypothèses émises au départ.

Chapitre I

“ La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d’établir une relation de cause à effet. ”

DUBOIS J. & al ,1994 :435

Introduction

Selon Karima AÏT DAHMANE : *‘‘L’état des lieux de la situation sociolinguistique algérienne réalisé au cours de ces dernières années a montré que la langue française -un produit de l’histoire- cohabite avec l’arabe algérien et le tamazight et occupe une place importante dans notre pays. ‘‘* (Karima AÏT DAHMANE, 2018 ; p 81)

Dans ce chapitre intitulé : *la situation historique et sociolinguistique en Algérie*, nous étudions la situation linguistique en Algérie en abordant les aspects clés. D'abord, nous analysons la situation historique sous différents angles pour mieux comprendre les enjeux. Ensuite, nous mettons en œuvre la situation sociolinguistique et la politique linguistique en place. Enfin, nous mettons en évidence les politiques et les pratiques d'enseignement des langues et leur impact.

1. Le contexte historique en Algérie

L'Algérie est un pays du Maghreb qui, de par son emplacement stratégique qui domine la Méditerranée, a connu des activités maritimes ainsi que des contextes guerriers ou pacifiques. Il a une histoire aussi riche que son sol, remontant à l'Homo erectus *‘‘ homme se tenant debout, parfois dénommé atlanthrope (homme de l'Atlas), qui aurait été présent il y a un million d'années dans une aire correspondant à l'Algérie du Nord... On a découvert près de Tighennif, à l'est de Mascara, des fragments de squelettes de cet Homo erectus. ‘‘* (Meynier Gilbert., 2010)

De l'Antiquité jusqu'à l'époque carthaginoise et à Massinissa (Masnsen en tamazight), le roi des Berbères numides qui a unifié les tribus numides pour former le premier État, l'Algérie était habitée par des populations indigènes berbères. Ces populations parlaient différentes langues berbères qui étaient prédominantes dans la région.

La conquête romaine de Carthage a conduit à l'établissement de la province romaine d'Africa, qui comprenait l'Algérie actuelle. Les Romains ont introduit leur langue, le latin, dans la région et l'ont utilisée à des fins administratives et officielles. Le latin a exercé une influence significative sur les langues berbères locales, donnant naissance à des formes de latin vulgaire parlées par les populations indigènes.

Après la chute de l'Empire romain, l'Algérie est passée sous la domination de l'Empire byzantin. Les Byzantins ont maintenu l'usage du latin et du grec, mais les langues berbères sont restées prédominantes parmi les populations locales.

Jusqu'à la conquête musulmane de l'Afrique du Nord sous les ordres des Omeyyades et du général Oqba Ibn Nafaa, où les populations se sont converties à l'islam et ont découvert la langue arabe. *“ Aucun historien de l'Algérie ne peut cependant nier ou sous-estimer la place éminente, en Algérie, de son ancrage islamo-arabe plus que millénaire. ”* (Meynier Gilbert., 2010)

La conquête arabe va développer alors le pays avec la construction de ports de Djidjelli, Dellys, Cherchell, etc. Et puis le pays tombe entre les mains des Ottomans et devient alors une régence dépendante de l'empire, jusqu'en 1830 et la capitulation d'Alger par les troupes françaises, qui occuperont le pays pendant plus d'un siècle et demi.

L'Algérie a été colonisée par la France de 1830 à 1962. Pendant cette période, la politique coloniale française a eu un impact significatif sur la société algérienne, y compris sur les aspects linguistiques. La langue française a été imposée comme langue officielle et langue d'enseignement, ce qui a entraîné une francisation de certains segments de la population et une marginalisation des langues locales.

Ainsi, en juillet 1962, le pays est enfin libéré fort de sept ans et demi de guerre féroce. La constitution est donc adoptée, l'islam est la religion du pays, l'arabe est la langue nationale officielle, et la langue française est reléguée au rang de langue étrangère.

L'Algérie a cherché à promouvoir l'arabisation comme politique linguistique, en faisant de l'arabe algérien (un dialecte de l'arabe) la langue officielle du pays. L'arabe classique est également utilisé dans les domaines de l'administration, de l'éducation et des médias. Cependant, le français est toujours largement utilisé dans ces domaines, ainsi que dans le secteur des affaires, en raison de son héritage colonial et de son rôle international.

2. Le contexte sociolinguistique en Algérie

Le contexte sociolinguistique en Algérie est complexe et diversifié en raison de l'histoire coloniale du pays, de sa situation géographique et de la diversité ethnolinguistique de sa population.

2.1. L'arabe classique

L'arabe classique, également connu sous le nom d'arabe littéraire, est une forme de la langue arabe qui a été utilisée et développée à travers les siècles dans le cadre de la littérature, de la religion et des sciences arabes.

L'arabe classique est la langue de la civilisation arabo-musulmane. Elle est la langue de l'Islam et du livre sacré « le Coran ». C'est ce que confirment les propos de Taleb-Ibrahimi.K.: *“ c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles. ”* (Taleb-Ibrahimi.K.1998 ;p05)

L'arabe possède une signification symbolique puissante en raison de son statut de langue de la révélation coranique et de son rôle en tant que symbole d'une nation arabe mythique. En Algérie, depuis l'indépendance, l'arabe classique a acquis le statut de langue nationale et officielle.

2.2. L'arabe dialectal (*derdja*)

Cette variété de l'arabe est considérée comme la langue maternelle par presque toute la population. Bien qu'elle ne soit pas une langue officielle et soit principalement utilisée dans des contextes sociaux informels, elle sert également de langue véhiculaire pour faciliter la communication entre les berbérophones et les arabophones. Il s'agit d'une langue hybride, comme le détaille Lionel Jean un linguiste de l'université de LAVAL.

Parallèlement, une langue commerciale (véhiculaire) se développa entre les Turcs, les «Algériens» et les Européens, à base de vocabulaire espagnol, d'éléments turcs et de formes syntaxiques inspirées de l'arabe. C'est surtout par cette langue que **l'arabe algérien (derdja)** acquit ses mots grecs et latins, notamment dans les domaines de la navigation, de l'artillerie navale et de la pêche.

La darja est utilisée dans divers contextes sociaux, tels que les conversations informelles, les échanges familiaux, les marchés, les cafés et les espaces publics. Elle est également présente dans les médias informels, notamment à la radio et à la télévision.

Elle est souvent considérée comme la langue de l'identité et de la culture algériennes. C'est un moyen d'expression de l'histoire, des traditions, des coutumes et des valeurs du

peuple algérien qui joue un rôle important dans la création artistique, notamment dans la musique, le théâtre et la poésie.

Cette langue véhiculaire continua d'exister après la conquête française de 1830. Cette diversité linguistique contribua à faire de l'arabe algérien une variété différente de l'arabe du Proche-Orient. Alors que l'arabe algérien a puisé dans les langues berbère, latine, grecque, turque et espagnole, l'arabe proche-oriental a bénéficié de caractéristiques arméniennes.

Par la suite, l'éloignement géographique, le temps et le contexte socioculturel ont accentué la diversification de l'arabe algérien. (Meynier Gilbert., 2010)

Selon Pr AREZKI. Abdenour :

L'arabe dialectal, populaire ou arabe algérien : bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école, les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Toutefois, il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension. (AREZKI A)

2.3. Le tamazight

D'après Taleb Khaoula : *“ ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population ”* (Op.Cit.TALEB IBRAHIMI Khaoula,2010)

Une très ancienne langue en Algérie, langue des berbères, les premiers autochtones de la région, appartient à la famille des chamito-sémitique. Elle a plusieurs variétés, le Kabyle ou takbaylit (Kabylie), le Chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). Op.Cit.TALEB IBRAHIMI Khaoula.

Le tamazight a une longue histoire et est considéré comme une langue ancienne, pré datant l'arrivée de l'arabe dans la région. Il a une riche tradition orale et littéraire, avec des poèmes, des chansons et des contes transmis de génération en génération.

Marginalisée et ignorée après l'indépendance, le tamazight a obtenu le statut de langue nationale officielle depuis 2016 et elle est même enseignée aux écoles et à l'université. On estime à 10 millions les locuteurs de cette langue ,le quart de la population et on la retrouve aussi dans d'autres pays nord-africains comme le Maroc, la Libye, etc.

2.4. Les langues étrangères

L'Algérie a été fortement influencée linguistiquement à différents degrés en raison de son histoire, de son emplacement géographique stratégique et des diverses civilisations et invasions qu'elle a connues. Depuis la conquête musulmane jusqu'aux échanges diplomatiques et commerciaux avec ses voisins méditerranéens tels que l'Espagne, l'Italie, la France et Malte à partir du XVIIIe siècle, plusieurs langues ont laissé leur empreinte dans le pays.

Le français l'espagnol a influencé la région d'Oran à l'ouest du pays depuis le XVIe siècle, lorsque le cardinal espagnol Francisco a envahi la région. L'est du pays, notamment la ville d'Annaba, a été influencée par l'italien suite à la migration des italiens en Algérie au XIXe siècle.

2.4.1. Le français en Algérie

Le français est présent partout en Algérie en raison de la période coloniale. Selon Khaoula Taleb IBRAHIMI :

Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie », la France. (Op.Cit.TALEB IBRAHIMI Khaoula).

En Algérie, le français bien que parlé couramment, n'a aucun statut officiel. Il est très présent au quotidien, enseigné dans les écoles comme une langue étrangère et une grande majorité des Algériens font recours aux termes français. Il s'est surtout implanté au lendemain de l'indépendance. Son statut réel en Algérie demeure ambigu, bien qu'il soit considéré comme langue étrangère, un grand nombre d'institutions notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française.

2.4.2. L'anglais en Algérie

On ne peut pas dire que les Algériens et l'anglais ont des liens très anciens, mais on ne peut pas nier que cette langue a beaucoup progressé en Algérie ces dernières années.

Étant une ancienne colonie française, l'anglais demeure une langue très jeune en Algérie, mais qui prend de plus en plus d'importance chez les locuteurs algériens, surtout

avec les jeunes générations qui s'intéressent d'avantage à cette langue, au détriment de la langue de Molière.

Surtout que l'État s'engage dans cette direction grâce à la décision prise par le président de la république Mr. Abdelmadjid TEBBOUNE d'abandonner l'enseignement en français au profit de l'anglais aux universités et de le remplacer comme deuxième langue dans les écoles primaires publiques pour les prochaines années.

Décision réfléchie, réalisable ou pas ? En tout cas, la chasse au français est bel et bien déclarée. Pour la pratique de l'anglais en Algérie, on ne retrouve pas de chiffres récents exacts, mais l'engouement des jeunes algériens pour cette langue est grandissant et flagrant. Surtout avec l'explosion des réseaux sociaux comme YouTube et l'industrie culturelle et en particulier aux Etats-Unis, ainsi que la culture musicale (Rap, RNB, etc.) et cinématographique (Netflix) que partagent les jeunes dans le monde entier.

Pleins de facteurs qui font que cette langue a encore de beaux jours devant elle dans notre pays.

3. La politique linguistique en Algérie

Comme l'a défini Calvet Louis-Jean :

Nous considérons la politique linguistique l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie nationale, et la planification linguistique comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique. (Calvet Louis-Jean 1999)

Après 132 ans de colonisation française, marquée par un monolinguisme français total, et au lendemain de l'indépendance, le contexte était que plus de 80 % de la population était analphabète.

L'arabe est alors déclaré langue nationale et officielle du pays, avec l'islam comme la religion du pays, un choix politique et idéologique. La langue arabe était alors vue comme une œuvre de « décolonisation culturelle », au détriment des langues locales telles que le tamazight.

Selon Ibtissem Chachou :

Notons cependant qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères. Les premières dans la sphère officielle et la seconde dans la sphère non officielle. (Ibtissem Chachou 2013,18)

La scène était un peu chaotique, nous avons assisté à une division. D'une part entre une élite francisée qui était favorite pour un bilinguisme arabe/français, estimant que la langue arabe n'était pas tout à fait prête pour faire face aux enjeux linguistiques et technologiques pour bâtir le pays et d'une autre part plus conservatrice qui rejetait tout ce qui a un lien avec le colonisateur.

Par ailleurs, entre une partie de population arabophone qui envisage un rapprochement vers la culture arabe, et une autre patrie du peuple qui était berbérophone qui œuvre pour que le tamazight soit reconnu par l'institution.

Ça sera chose faite, 50 ans après, à coups de marches, mouvements de grèves, de printemps berbère, et de lutte acharnée.

4. Le système scolaire en Algérie

L'éducation a été considérée comme une priorité nationale depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962. Le gouvernement a mis en place un système éducatif gratuit et obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans.

Le système scolaire par lequel sont passés les apprenants se caractérise par treize ans d'enseignement obligatoire en arabe dit «classique», réparties en trois cycles : primaire, moyen et secondaire.

Le français, première langue étrangère obligatoire, intervient dès la troisième année de scolarisation, à raison de 100 heures/an. Il figure parmi les épreuves évaluées aux trois examens qui sanctionnent le parcours scolaire. La deuxième langue étrangère obligatoire, l'anglais, est enseignée à partir du cycle moyen. Ce n'est que dans le cycle secondaire que les élèves inscrits dans les filières littéraires ont le choix d'une troisième langue étrangère, l'espagnol ou l'allemand.

Au début de la scolarisation, l'arabe de l'école est une langue plus ou moins « étrangère» pour les élèves aussi bien arabophones que berbérophones du fait que ce n'est pas la langue de communication de tous les jours. L'arabe dialectal ou «Derdja», langue première des arabophones, est défini comme étant une langue «panachée» ou «métissée» avec des formes linguistiques

hybrides (arabe/français, arabe/berbère/français), par conséquent différent de l'arabe classique.(
Nabila Benhouhou,Ouerdia Yermèche 2013 ;p22)

Conclusion

La situation historique et sociolinguistique en Algérie est dynamique, marquée par des influences coloniales et des aspirations nationales. L'équilibre entre l'arabe et le français, ainsi que la promotion des langues locales, sont des enjeux importants dans la société algérienne actuelle, reflétant la diversité linguistique et culturelle du pays.

Le bilinguisme est courant en Algérie, avec de nombreux citoyens maîtrisant à la fois l'arabe et le français. Cependant, il existe des inégalités linguistiques et une diglossie entre l'arabe standard et les dialectes arabes locaux, qui sont souvent utilisés dans la vie quotidienne.

Chapitre II

« Les variétés dialectales qu'utilisent les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec une interprétation et une intercompréhension certaines aux franges géographiques entre les variétés de l'Est algérien et les variétés tunisiennes d'une part, et entre les variétés limitrophes marocaines d'autre part. »

(TALEB IBRAHIMI. Kh., 1997 : 26-27).

Introduction

Selon Alain Kiyindou ‘ ‘ *Les représentations sociolinguistiques sont des constructions mentales collectives qui traduisent les attitudes, les croyances, les stéréotypes et les préjugés des individus vis-à-vis des pratiques langagières et des variations linguistiques dans une société donnée.* ‘ ‘

Dans ce chapitre intitulé *les représentations sociolinguistiques*, notre approche comprend une exploration approfondie de trois aspects essentiels : les représentations sociolinguistiques dans les sciences sociales, la conceptualisation des représentations sociolinguistiques, ainsi que les différentes fonctions qu'elles peuvent revêtir.

1. Les représentations sociolinguistiques dans les sciences sociales

Les représentations sociolinguistiques font référence aux perceptions et aux attitudes que les individus ont envers les différentes variétés linguistiques utilisées dans une société. Elles sont influencées par des facteurs sociaux tels que la classe sociale, l'éducation, l'âge, le genre et l'appartenance ethnique.

1.1. Selon Larousse

Perception, image mentale, etc., dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, etc., du monde dans lequel vit le sujet. (Le Petit Larousse illustré. 2002; p 1211)

1.2. Selon Le Robert

Fait de rendre sensible (un objet, une chose abstraite) au moyen d'une image, d'un signe, etc. ; image, signe qui représente.

1.3. Selon le dictionnaire des sciences humaines

‘ ‘ Une représentation, qu'elle soit picturale, littéraire, ou plus généralement mentale, n'est pas seulement le reflet d'une réalité donnée qui viendrait, pour ainsi dire, se poser mécaniquement devant cette réalité comme un miroir, elle est le produit d'une action, par laquelle la représentation est construite, mais par laquelle aussi l'agent de cette construction qu'il soit singulier ou collectif, se donne à voir dans cet acte. ’

(Dictionnaire des sciences humaines, 2004, p. 1005).

2. Le concept de représentation sociolinguistique

Cécile Petitjean affirme que :

L'étude des représentations linguistiques (RL) constitue aujourd'hui un regard indispensable sur la dynamique des langues. Parce qu'elles portent sur la langue de la communauté d'appartenance, mais également sur celles des groupes extérieurs à cette communauté, les RL sont simultanément actrices et révélatrices des contacts entre langues et entre communautés linguistiques. (Cécile Petitjean 2008 : p34)

2.1. Etymologie

D'un point de vue étymologique, le terme représentation vient du latin *representatio* de *repraesentare* qui signifie rendre présent une chose absente de notre champ perceptif. (Samira BOUBAKOUR, 2007)

2.2. Historiquement

Le terme de « représentations » remonte à la fin du XIXe siècle avec la naissance de la sociologie, mais en effet, c'est le sociologue Emile Durkheim qui en 1898, parle pour la première fois dans son article publié dans la « Revue de métaphysique et de morale » des notions « **représentations individuelles** » et « **représentations collectives** ». Le terme est alors un peu flou et polysémique, il désigne globalement l'acte de se représenter quelque chose, un phénomène ou une idée en l'évoquant mentalement.

Un bon nombre de sociologues et de penseurs se sont alors intéressés à cette notion, et ont alors œuvré au développement de cette idée, et fut considéré par beaucoup comme l'une des plus célèbres théories psychosociales, mais c'est Serge Moscovici alors qui à partir des travaux de Durkheim, en 1961, opère un grand développement dans ce sujet, et invente les représentations sociales, qui depuis cessent de s'élargir dans beaucoup de domaines.

2.3. Les représentations individuelles

Pour Durkheim, elles sont “ *propres à chaque individu, sont variables et emportées dans un flot ininterrompu. [...] (Elles) ont pour substrat la conscience de chacun, etc.* ”

La représentation est individuelle lorsqu'il s'agit d'une personne singulière, à travers son vécu, ses expériences dans la vie et son contexte dans une société, elle construit une image mentale ou une conviction personnelle. Et ça nous concerne tous comme des sujets

dans la société. Cette représentation est propre à chacun et spécifique : chaque individu a son idée ou sa manière de percevoir les choses selon ses expériences singulières à partir de son environnement.

La représentation individuelle s'oppose donc à la représentation sociale.

2.4. Les représentations collectives

Emile Durkheim et à la différence des autres chercheurs de son temps qui parlaient seulement de représentations individuelles, évoque la notion de représentations collectives comme : *'' Ensemble des croyances et valeurs responsables de la construction des pratiques et du comportement des individus, permettant ainsi de forger une sorte de conscience collective qui leur permettra de vivre ensemble. ''* (Émile Durkheim 1897 ;84)

Et donc, ces représentations collectives ne sont pas communes à toute l'humanité, ça diffère d'une société ou une culture à une autre, et selon lui les représentations individuelles sont alors régies par les représentations collectives. Durkheim décrit alors l'individu comme étant sous emprise des représentations collectives de sa société, à travers les traditions, la religion, etc., il est donc contraint.

M. Denis explique : *'' Ces représentations comportent une spécificité individuelle mais également un noyau commun partagé par la plupart des esprits humains participant de la même culture ''* (Denise Jodelet,1993 ; 22)

2.5. Les représentations Sociales

En Définition des représentations sociales, D. Jodelet indique : *'' C'est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. ''* (, D. Jodelet 1993 ; p27)

La théorie des représentations sociales est plus récente, en 1961 à travers les travaux du psychologue Serge Moscovici, qui a accédé au titre de docteur ès lettres et a publié par la suite son livre *« La psychanalyse, son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse »*, où il explique les grandes lignes de sa vision, et deviendra le promoteur et le fondateur de la théorie.

Moscovici était alors très influencé par Durkheim, et s'est beaucoup appuyé sur les travaux de ce dernier pour expliquer sa théorie. On retrouve beaucoup de liens alors entre les deux concepts, **Durkheim oppose alors les représentations collectives et**

individuelles pour lui, c'est clair : la 1^{er} (individuelles) est le sujet des psychologues et la 2^{ème} (collectives) appartient aux sociologues (Durkheim 1898 ; p78)

La représentation sociale est un savoir dit « naturel » ou « de sens commun » qui se différencie de la connaissance scientifique (Jodelet, 1989 ; Moscovici, *op. cit.*). Selon Moscovici : *“ les représentations sont des formes de savoir naïf, destinées à organiser, les conduites et orienter les communications. ”* (Serge Moscovici, 2004 ; p53)

En résumé, une représentation sociale permet de comprendre la réalité et de donner du sens à nos conduites et pouvoir interagir et vivre en société.

2.6. La théorie du noyau central

Une théorie qui découle des représentations sociales, introduite par Jean-Claude Abric en 1976 : *“ Nous appelons élément central tout élément qui joue un rôle privilégié dans la représentation en ce sens que les autres éléments en dépendent directement car, c'est par rapport à lui que se définissent leur poids et leur valeur pour le sujet. ”*

Le principe de cette théorie, c'est que la représentation sociale se construit autour d'un élément central appelé « noyau », des éléments très stables et résistants au changement, le système central est « *relativement indépendant du contexte immédiat* » (Abric, 1994, p. 28).

D'autres éléments secondaires appelés « périphériques » peuvent être contradictoires et s'inspirent de notre expérience personnelle, et cette périphérie vient amortir ces contradictions et protéger le noyau central et sa signification principale et à travers laquelle on vit la représentation sociale au quotidien.

2.7. Les représentations linguistiques

La représentation est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe donne un sens au monde qui l'entoure. C'est un mécanisme cognitif qui permet d'interpréter, de catégoriser et de donner du sens aux expériences et à l'environnement d'un individu ou d'un groupe.

Les représentations linguistiques sont un ensemble de connaissances qui permet de représenter une langue parlée et écrite. Les RL permettent de représenter les structures

linguistiques, les règles grammaticales, les relations sémantiques et les propriétés phonétiques.

Utilisées dans plusieurs domaines, les représentations linguistiques peuvent prendre plusieurs formes et sont basées sur des modèles précis. Parmi les différentes formes des représentations linguistiques, on trouve :

- ✚ l'alphabet ;
- ✚ la transcription phonétique ;
- ✚ les représentations graphiques ;
- ✚ les représentations vectorielles.

3. Les fonctions des représentations sociales

Les fonctions dégagées des représentations sont :

- **Savoir** : elles nous permettent de comprendre, d'expliquer la réalité et de donner du sens au réel et aux expériences que nous vivons de manière spontanée : « *Elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité.* » (Abric, 1994)

- **Identitaire** : les représentations sociales font partie d'un ensemble d'éléments qui participent à l'existence d'une identité commune et d'une conscience collective : « *Définissent l'identité du groupe* » et permettent la sauvegarde de sa spécificité. » (Abric, 1994)

- **Orientation** : la fonction d'orientation est un système d'anticipation des attentes. Les représentations sociales permettent de supposer ce qui va se passer et donc d'agir en conséquence ; elle oriente nos actions : « *Elles définissent ce qui est licite, tolérable ou inacceptable dans un contexte social donné.* » (Abric, 1994)

- **Justificatrice** : la fonction de justification permet à l'individu de légitimer, c'est-à-dire rendre acceptables ses décisions, ses actions et ses conduites à l'égard de ses pairs, mais aussi envers d'autres groupes sociaux.

4. Les stéréotypes linguistiques

Un stéréotype est une idée préconçue ou une représentation simplifiée d'une personne ou d'un groupe de personnes. Il repose sur une croyance commune quant aux caractéristiques physiques, morales et/ou comportementales supposées de ces individus.

Le stéréotype linguistique est défini selon le trésor de la langue française comme suit : ‘ *Idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique (par un groupe ou toute une communauté linguistique) [...] et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir.* ’

Les stéréotypes linguistiques sont donc des croyances et des généralisations simplistes qui sont souvent associées à certaines langues ou dialectes. Ils peuvent prendre différentes formes, allant des idées préconçues sur l'intelligence ou le niveau d'éducation des locuteurs à des jugements sur leur origine sociale, leur statut ou leur caractère.

Les stéréotypes sont partagés par les membres d'un groupe social avec une certaine stabilité, c'est-à-dire qu'ils tendent à être relativement constants dans le temps. Cette définition met en évidence le caractère préconçu et généralisé des stéréotypes, ainsi que leur nature collective dans le cadre d'un groupe social donné.

Le stéréotype comporte trois caractéristiques distinctes :

- ✚ **simplification** : les stéréotypes simplifient exagérément la réalité en réduisant la complexité des individus, des groupes ou des concepts à des catégories ou des généralisations simplistes ;
- ✚ **généralisation** : les stéréotypes sont des généralisations attribuant à tous les membres d'un groupe des croyances ou des idées communes, supposant ainsi que tous les individus partagent les mêmes caractéristiques ou comportements en raison de leur appartenance à ce groupe ;
- ✚ **préjugé** : les stéréotypes engendrent des jugements ou des évaluations positifs ou négatifs fondés sur ces généralisations simplistes. Ils peuvent avoir une incidence sur les attitudes, les comportements et les interactions sociales.

5. La relation entre les stéréotypes et les représentations linguistique

Les stéréotypes exercent une influence considérable sur notre manière de comprendre le monde qui nous entoure. Nous simplifions, regroupons et organisons la réalité à l'aide de ces stéréotypes, ce qui joue un rôle crucial sur le plan cognitif.

Les stéréotypes sont souvent reflétés dans les représentations linguistiques. D'une part, les représentations linguistiques peuvent renforcer les stéréotypes existants ou contribuer à leur remise en question. D'une autre part, l'utilisation de stéréotypes dans le langage peut influencer la perception des individus et contribuer à maintenir des préjugés

et des discriminations. Aussi, les représentations linguistiques jouent un rôle essentiel dans le renforcement ou la remise en question des stéréotypes à travers le langage de différentes manières.

Tout d'abord, les formes de langage stéréotypées réduisent les individus à des caractéristiques simplistes et limitées, contribuant ainsi à leur marginalisation et à la discrimination qu'ils peuvent subir.

Aussi, les stéréotypes peuvent être renforcés par des expressions figées ou des clichés linguistiques qui associent certains comportements ou traits de caractère à des groupes spécifiques, sans prendre en compte la diversité et l'individualité des personnes.

Cependant, le langage peut également jouer un rôle crucial dans la remise en question des stéréotypes. Les mouvements sociaux et les initiatives de sensibilisation jouent un rôle essentiel pour remettre en question les stéréotypes à travers le langage. Ils incitent à adopter des termes et un discours inclusifs qui remettent en cause les stéréotypes et favorisent une représentation plus équilibrée des divers groupes de personnes. Ces actions visent à transformer les représentations linguistiques en vue de promouvoir l'égalité, la justice et le respect mutuel.

Conclusion

Avoir des représentations sociales c'est la preuve qu'on vit dans une société. L'existence de représentations sociales est une indication claire de l'individu vivant au sein d'une société. Les représentations sociales résultent des interactions sociales et de l'engagement avec le monde environnant. Elles sont des constructions mentales collectives qui émergent de ces interactions et contribuent à façonner nos perceptions.

Après avoir présenté la situation sociolinguistique de notre pays, il devient évident que la diversité linguistique ne compromet en aucune manière l'unité nationale. Au contraire, elle représente une source d'enrichissement et la reconnaissance de cette diversité permet aux différentes populations de vivre en harmonie.

Chapitre III

“ La notion de représentation joue un rôle majeur dans les sciences humaines. « Située à l’interface du psychologique et du social, la notion a vocation pour intéresser toutes les sciences humaines. ”

Denis Jodelet.

Introduction

Dans ce chapitre qui s'intitule : *description du cadre méthodologique*, il est question de donner un aperçu sur le sujet et les objectifs de recherche, d'en évoquer les motivations et l'état de lieux de notre étude. Nous commençons par les objectifs et les motivations de notre recherche.

Ensuite, nous faisons un rappel de notre problématique et précisons pourquoi nous avons mené cette recherche. Enfin, nous tenons à présenter la constitution du corpus, de l'enquête, du questionnaire et de l'échantillon.

1. Objectif et motivations de recherche

Notre thème de recherche qui est : « *l'impact des représentations linguistiques sur les pratiques langagières des locuteurs algériens, cas des jeunes de la ville de Jijel* », s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et plus précisément dans la sociolinguistique urbaine.

Ce thème se décline sous forme d'une question centrale qui est : " *À partir du matériel langagier disponible sur la scène linguistique Jijilienne, quelles sont les représentations linguistiques que se font les jeunes locuteurs à l'égard des langues en présence dans leur espace ?* "

Le choix du thème s'est fait suite à des constatations. Nous avons remarqué que les locuteurs de la ville de Jijel recourent dans leurs quotidiens à des pratiques langagières différentes selon différents paramètres :

- ✓ l'âge ;
- ✓ le sexe ;
- ✓ le niveau socioculturel ;
- ✓ la situation de communication, etc.

Ils font usage de l'arabe dialectal et du français, tout dépend du contexte, et souvent, ils recourent au mélange de deux langues. Ce sont des variables sociales qui expliquent des variantes et des variétés linguistiques qui prouvent que chaque langue a un statut et un usage propres.

C'est pourquoi notre recherche porte en particulier sur la ville qui est un espace géographique très favorable pour l'étude des représentations et des attitudes déterminées par le contact des langues.

Quant à notre objectif, nous allons cerner les différentes représentations mises en discours par les jeunes de la ville de Jijel. À l'image de nombreux travaux, nous tenterons de dégager les représentations récurrentes dans le discours et les pratiques langagières des jeunes pour tenter de comprendre comment leurs représentations sur les langues, sont en relation avec leur pratique et leur apprentissage.

2. Choix méthodologiques

Toute recherche se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Pour notre recherche, il s'agit d'une méthode bien précise qui est l'enquête de terrain.

L'enquête de terrain est une méthode de recherche assez commune avec laquelle le chercheur entre lui-même dans le terrain pour collecter des données. La recherche sur le terrain peut être utilisée comme méthode de recherche et de collecte de données pour un mémoire.

Diverses techniques peuvent être utilisées, comme l'observation, le questionnaire, l'entretien, etc. De cette façon, le chercheur trouve exactement les données dont il a besoin pour répondre à ces questions de recherche et vérifier ses hypothèses.

Tout cela nous a poussé, dans le cadre de ce travail de recherche, à mener une enquête afin d'apporter quelques éléments de réponses sur les raisons à l'origine de ces pratiques, mais surtout sur les représentations qu'ont ces jeunes de leurs propres pratiques langagières.

D'abord, l'enquête par questionnaire, est un outil d'observation qui permet de qualifier et de comparer l'information collectée auprès d'un échantillon de la population visée. De plus, nous avons opté pour l'entretien semi-directif dans cette étude, car il permet de consulter un grand nombre de locuteurs auxquels il offre la latitude de pouvoir répondre librement aux questions posées.

Pour une étude descriptive, comparative et analytique.

3. Méthodes d'analyse

Dans le cadre de notre étude, nous avons mis en œuvre différentes méthodes d'analyse. Ces méthodes nous ont permis d'obtenir des informations précieuses et d'éclairer notre réflexion de manière rigoureuse et approfondie.

3.1. L'analyse quantitative : le questionnaire

John Creswell affirme que : *“ Les enquêtes par questionnaires sont un outil précieux pour recueillir des données quantitatives. Elles permettent de mesurer et de quantifier des variables, de tester des hypothèses et de fournir des informations statistiques fiables. ”*

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté. Dans le cadre de notre travail, nous avons opté pour un questionnaire à questions fermées et ouvertes, avec quinze (15) questions réparties sur 4 pages, ciblant notre sujet de recherche.

Le questionnaire rédigé en langue française est formulé et distribué en version papier ou en format Word par e-mail pour les gens qui le souhaitent.

3.2. L'analyse qualitative : l'entretien

Svend Kvale déclare que : *“ L'enquête offre une flexibilité méthodologique qui permet aux chercheurs d'adapter leurs questions et leurs approches en fonction des réponses des participants, ce qui favorise une compréhension approfondie du sujet étudié. ”*

Il s'agit d'un débat enregistré, semi-directif à réponses libres effectué avec 3 personnes choisies selon des catégories spécifiques toutes issues de la ville de Jijel. Nous examinons leurs représentations linguistiques et leurs pratiques à travers des questions ciblées, ainsi que d'autres questions d'ordre général, et des questions qui ont été réfléchies et préparées au préalable, et d'autres qui ont été posées et rajoutées dans l'action (pendant l'entretien).

3.3. Description du terrain

Pour mener notre enquête, nous avons sélectionné la ville de Jijel. Une petite ville située à environ 360 kilomètres à l'est de la capitale, Alger, sur la côte méditerranéenne plus précisément dans la province de Jijel, et représente le chef-lieu de la wilaya du même nom. La ville comptait une population de près de 161 989 habitants au 31/12/2018. Elle se distingue surtout par ses belles plages et ses paysages pittoresques.

L'histoire de Jijel remonte à plusieurs siècles. Au fil du temps, la ville a connu de nombreux changements et a été influencée par différentes civilisations qui ont laissé leur empreinte dans la région au fil des siècles, notamment les Phéniciens, les Romains, les Arabes et le colonisateur français. En conséquence, elle présente un mélange d'influences culturelles.

4. Le public

Le public a été choisi avec soin et réflexion, en prenant compte de l'importance cruciale de cette étape dans la compréhension approfondie de notre thème.

4.1. Pour le questionnaire

Le public observé est constitué de 45 individus (profils masculins et féminins) répartis en trois catégories :

- ✚ la 1^{re} catégorie est celle des étudiants de la ville de Jijel, de différentes spécialités et de différentes universités et des profils variés. Nous avons des étudiants en médecine, en sciences techniques, sciences économiques... Et aussi, de niveaux d'études différents, ça va des étudiants en 1^{re} année licence, aux masters, et même des doctorants, etc. ;
- ✚ la 2^e catégorie dite des « chômeurs » avec des profils variés aussi : des docteurs, des diplômés universitaires, des bacheliers ou même des individus qui n'ont pas eu accès à des études supérieures, etc. ;
- ✚ la dernière catégorie est celle des travailleurs là aussi, les profils sont mitigés, des employés à l'administration, des commerçants, des artisans, etc.

4.2. Pour l'entretien

Notre choix des informateurs s'est orienté vers 3 jeunes (de profil masculin). Nous abordons d'abord le premier sujet, un jeune diplômé au chômage.

Ensuite, nous nous intéressons à un jeune étudiant. Enfin, le troisième sujet est un jeune originaire de la ville de Jijel, mais qui poursuit ses études à l'étranger et y réside.

5. Présentation de l'enquête

La présente étude vise à cerner les différentes représentations linguistiques et les processus de leur implantation chez les jeunes dans la ville de Jijel. Le contexte de la ville

peut se montrer comme un milieu propice à leur implantation est marqué par des spécificités sociolinguistiques, socio-économiques et culturelles qui conditionnent la propagation de ces représentations sur les habitants de la ville et notamment les jeunes.

L'enquête se constitue de deux méthodes de recueil de données. La 1^{re} méthode est de type quantitatif à travers un questionnaire et l'autre est de type qualitatif traité dans des entretiens semi-directifs.

L'enquête a pour but d'obtenir des informations sur les attitudes jeunes de la ville de Jijel et de leurs représentations vis-à-vis des langues dans leur ville.

L'enquête consiste en une série de questions s'inscrivant dans le cadre référentiel et théorique déterminé en amont par l'enquêteur à l'issue de la définition de son objet d'étude –c'est-à-dire les représentations linguistiques.

Les données recueillies constituent un corpus quantifiable révélateur d'attitudes plus ou moins répandues au sein d'un groupe social déterminé. Qu'on devra par la suite analyser et croiser l'approche qualitative et quantitative pour enfin arriver à faire des conclusions pour répondre à notre problématique de recherche.

5.1. L'enquête par questionnaires

Notre enquête par questionnaires s'est déroulée dans la ville de Jijel (comme évoqué précédemment) pendant le mois de mai et a duré un mois entre distribution et collecte de questionnaires. Elle concerne 45 jeunes répartis sur 3 catégories : les travailleurs, les chômeurs et les étudiants. Les questionnaires furent distribués à des connaissances ou à des amis ou par le biais d'amis à leurs connaissances, ces derniers bien sûr sélectionnés et ciblés minutieusement par nos soins.

Nous avons distribué principalement en format papier, mais aussi en format numérique (Word) via des e-mails pour les gens qui étaient loin ou qui préféraient le remplir sur PC. Le questionnaire fut rédigé en français, et contenait 15 questions élaborées en fonction de la problématique et des questions qui en découlent, fermées et choix multiples, mais aussi des questions ouvertes pour donner un espace aux informateurs pour exprimer leur vision.

5.2. L'enquête par entretien

Les entretiens ont été réalisés dans :

- un café pour le 1^{er} profil jeune diplômé au chômage ;
- dans la bibliothèque de la faculté pour le 2^{ème} profil, le jeune étudiant ;
- pour le 3^{ème} en revanche l'entretien a été réalisé par appel via l'application « Messenger ».

Les trois entretiens ont été enregistrés et ont duré environ 10 à 20 minutes chacun.

6. Les commentaires des informateurs sur l'enquête

Pendant le déroulement de l'enquête, nous avons reçu pas mal des commentaires de la part de questionnés que ce soit avec le questionnaire ou avec l'entretien, et parmi les commentaires les plus fréquents, nous avons entre autres :

✚ « **Questionnaire bien illustré** » : d'après les discussions qu'on a eues avec les personnes concernées. Nous avons eu des retours positifs sur le questionnaire et les questions posées ;

✚ « **Thème très intéressant** » : la majorité des personnes questionnées avaient un avis très positif sur notre thème de recherche et ils le trouvaient intéressant et enrichissant. Ils n'avaient pas tendance à voir des questionnaires pareils ;

✚ « **Les questions sont difficiles** » : certains informateurs trouvaient le questionnaire un peu difficile à leur goût, ou plutôt la langue utilisée était trop technique à leur avis, c'est-à-dire un langage de spécialités ;

✚ « **Les questions se ressemblent** » : pas mal d'enquêtées trouvaient les questions trop ressemblantes, alors que dans les faits, les questions avaient une finalité différente.

7. Les difficultés rencontrées

Dans l'ensemble, l'enquête s'est déroulée dans de bonnes conditions, que ce soit pour le questionnaire comme pour les entretiens mis à part quelques contraintes auxquelles nous avons dû faire face par exemple.

✚ **La collecte des questionnaires** : la 1^{re} difficulté à laquelle nous avons été confrontés, c'étaient la collecte des questionnaires. Les intéressées avaient tendance à

oublier de les remplir, soit par manque de temps ou juste par oubli. Du coup, il a fallu les relancer à maintes reprises, et qu'on a 45 questionnaires sur la planche ce n'est pas évident.

✚ **La barrière de la langue :** la langue a été pour beaucoup un frein au moment de remplir le questionnaire, surtout dans la catégorie des chômeurs, nous avons galéré pour récolter le nombre nécessaire de candidats dans cette catégorie.

✚ **Le temps :** le facteur du temps a été aussi une contrainte qu'il a fallu prendre en compte, bien que nous avons commencé notre travail en mois de mars, nous avons eu un peu de mal à terminer plutôt (la recherche des candidats, la distribution, la récolte, l'analyse, etc.).

8. Les points positifs

Les points positifs que nous avons rencontrés dans notre parcours sont nombreux et variés. Notamment :

✚ **Le contact avec les gens :** au cours de notre enquête, nous avons beaucoup discuté avec les gens de toutes les catégories sociales sur notre sujet et sur la sociolinguistique et les langues en général, que ce soit ceux concernés par le questionnaire ou bien même leurs amis ou leurs connaissances, et nous avons apprécié cette proximité avec eux et les échanges que nous avons eus étaient très intéressants.

✚ **La disponibilité des gens :** l'autre point positif dans l'expérience que nous avons menée c'était la disponibilité et l'aide que nous avons eue de la part de quelques informateurs (le contraire des difficultés évoquées dans le titre précédent), ce qui nous a grandement facilité le travail et nous a vraiment motivés.

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons d'une part tenté de justifier l'ensemble de nos choix méthodologiques et d'une autre part, de décrire notre corpus. Nous avons également tenté d'expliquer notre approche de collecte des données, ainsi que les conditions dans lesquelles nous avons travaillé.

Dans le Chapitre suivant nous allons procéder à l'analyse des données récoltées. Les résultats seront enfin commentés et discutés afin de vérifier si nos questionnements trouvent ou non des réponses pertinentes.

Chapitre IV

Introduction

Dans ce chapitre qui s'intitule : *description du cadre analytique*, nous allons analyser, commenter et interpréter les réponses des différentes réponses obtenues dans notre questionnaire, afin de vérifier ou réfuter les hypothèses formulées et, en fin de compte, répondre à la question initiale.

Le questionnaire est un outil efficace pour interroger des individus d'une manière directe, et dans l'étude des représentations sociales, c'est un outil d'analyse privilégié.

Pour notre cas, nous avons sollicité 45 individus pour répondre à notre questionnaire repartis équitablement entre étudiants, chômeurs et travailleurs. Notre questionnaire comprend 15 questions ouvertes et fermées et l'âge des enquêtés oscille entre 21 et 52 ans.

En ce qui concerne le variable sexe, elle est départagée comme suit :

- ✚ 15 informatrices sont de sexe féminin ;
- ✚ 29 sont du sexe masculin.

1. Analyse des questionnaires

➤ La 1 ère question

Quel intérêt portez-vous pour les langues étrangères ? Pourquoi ?

Pour débiter notre questionnaire, nous avons choisi de commencer par une question ouverte qui aborde le sujet des langues étrangères chez les informateurs, leur intérêt et leur rapport avec celles-ci.

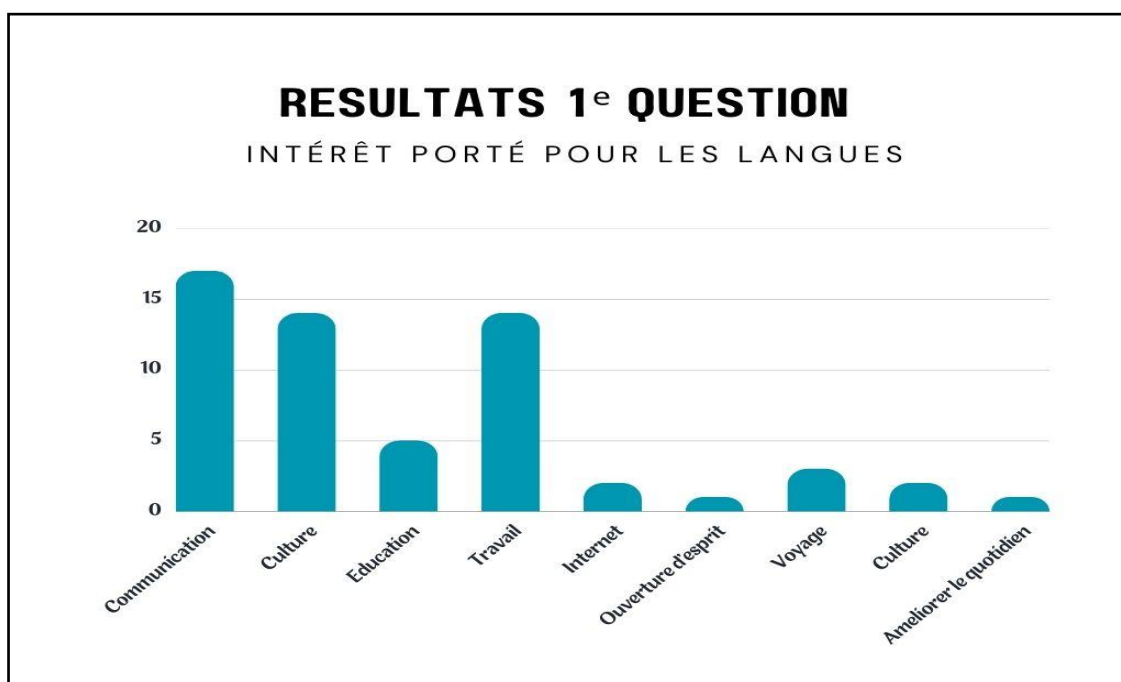


Figure 1: Résultats de la 1^{re} question

En analysant les réponses recueillies (comme l'indique le graph ci-dessus) 44 sur 45 personnes s'intéressent aux langues étrangères. Pour la justification les réponses les plus avancées, nous avons :

✚ “ **un moyen de communication** ” en 1^{re} position. 37 % des questionnés voient les langues étrangères comme un moyen de communication en 1^{er} lieu que ce soit la communication dans son propre pays ou bien à l'étranger ;

✚ ensuite, nous avons l'argument de “ **la culture** ” et “ **le travail et les opportunités professionnelles** ” en 2^e position avec 14 réponses chacune sur 45 questionnés soit 31 % (les questionnés peuvent donner plusieurs explications) d'abord, ils considèrent les langues comme un moyen pour s'ouvrir sur d'autres cultures et les découvrir, et aussi en même position un moyen important pour les opportunités professionnelles ;

✚ nous avons aussi d'autres arguments qui ont été beaucoup moins mentionnés comme “ **les études et l'apprentissage** ” aussi, “ **voyager à travers le monde** ” et “ **surfer sur les réseaux sociaux** ”.

Ce sont en général les plus importantes raisons qui poussent les questionnés à s'intéresser aux langues étrangères.

➤ **La 2ème question**

Citez les langues que vous parlez ?

Nous avons opté pour cette question pour essayer de connaître plus précisément le niveau linguistique des jeunes de la ville de Jijel, qui est un facteur primordial si nous voulons parler des pratiques langagières.

D'après les réponses des enquêtés (comme l'indique le graph ci-dessus) nous constatons que :

✚ 39 individus (87%) estiment être **trilingue** en langues Arabe-français-anglais, soit la majorité des jeunes enquêtés ce que nous pouvons l'expliquer par le système scolaire algérien qui en plus de la langue arabe les jeunes apprennent la langue française depuis la 3ème année primaire et l'anglais a partir de la 1^{er} année moyenne auparavant et partir de la 3ème année primaire depuis l'année passée ;

✚ en suite nous avons 6 jeunes (13%) qui parlent espagnol c'est du certainement au fait que cette langue est enseignée aux lycéens de spécialité lettres et langues étrangères élèves

✚ 3 des enquêtés (7%) parlent le Tamazight car la langue n'est pas pratiqué dans la ville de Jijel ;

✚ pour le reste de profils 3 d'entre eux (7%) parlent uniquement l'arabe et le français et 2 autres (4%) parlent seulement l'arabe et l'anglais.

Nous remarquons que l'arabe dialectal n'a été mentionné qu'a 2 reprises (4%) par les enquêtés certainement du au fait qu'ils le considèrent pas comme une langue à part entière.

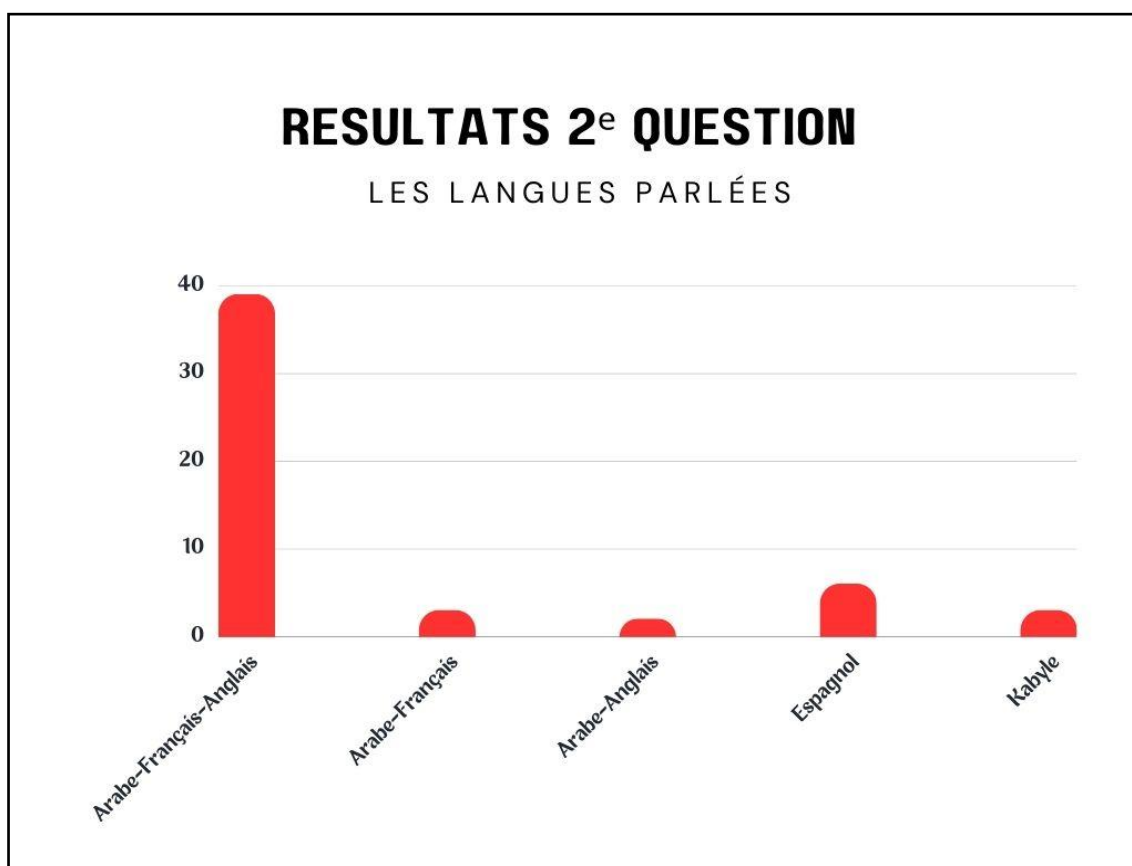


Figure 2 : Résultats de la 2e question

➤ **La 3^{ème} question**

Pensez vous qu'il est utile de parler plusieurs langues ? Si oui dites pourquoi ?

Le but de cette 3^{ème} question est bien d'essayer de voir quel est l'avis des jeunes sur l'utilité de parler plusieurs langues et surtout d'en connaître la raison.

Nous avons remarqué que les enquêtés approuvent à l'unanimité l'utilité de parler plusieurs langues 45 (100 %) réponses par oui, et cela montre l'importance que trouvent les jeunes de la ville de Jijel à parler plusieurs langues et le regard très positif qu'ils portent à l'égard des langues.

Pour la 2^{ème} partie de la question, les informateurs trouvent cette utilité surtout dans le domaine de la culture, les opportunités de travail et la communication avec :

- ✚ 8 réponses (17 %) pour les 2 premières ;
- ✚ 7 réponses (15.5 %) pour la communication.

Cela vient confirmer les réponses de la 1re question : quel intérêt portez-vous pour les langues étrangères ?

Pour le reste des réponses, nous retrouvons :

- ✓ 5 réponses (11 %) pour “ **les études et l’apprentissage** ” comme quoi parler plusieurs langues est utile aux études surtout pour des études à l’étranger comme il est affirmé par nos informateurs ;
- ✓ nous trouvons la réponse “ **contre les maladies et contre Alzheimer** ” avec 4 réponses (9 %) ;
- ✓ 6 % des réponses pour “ **avoir plus de valeur** ” et ça évoque “ **un côté prestige** ” de maîtriser plusieurs langues.

Le même nombre (3) de réponses (6%) pour “ *améliorer ses compétences* ”.

➤ La 4ème question

*Classez de 1 à 5 votre ordre de préférence par rapport à ces langues.
Justifiez votre choix.*

Le choix de cette question s’impose pour connaître l’ordre de préférences des langues en usage chez les jeunes, et justifier leur choix.

Combinaison	A-F-An-E-T	A-An-F-E-T	F-An-A-E-T	An-F-E-A-T	An-A-F-E-T	Le reste
N ^{bre} de réponses	17	8	5	2	2	7
Pourcentage	41%	20%	12%	4%	4%	19

Tableau 1 : les combinaisons de classement des langues

D’après les réponses recueillies (le graph ci-dessous) les chiffres qu’il faut retenir sont :

- ✚ 27 (61%) des informateurs ont choisi l'arabe en 1^{er} préférence ce qu'ils expliquent dans la 2^{ème} partie de la question par le fait que l'arabe est la langue maternelle et que c'est la langue du coran ;
- ✚ 8 (17%) ont choisis le français comme 1^{er} préférence et ils justifient ce choix par l'omniprésence de cette langue dans le quotidien surtout pour les études et le travail et aussi son poids historique ;
- ✚ 5(12%) des enquêtés ont choisis l'anglais comme 1^{er} préférence et ils ont justifié ça par le fait que c'est une langue universelle ;
- ✚ le tamazight a occupé la dernière place de préférence dans 41(90%) des réponses et cela est du selon les justifications des informateurs au fait que la langue n'est pas pratiquée par eux et qu'ils la considèrent comme inutile.

Pour la 2^{ème} partie de la question, les principales justifications évoquées par les informateurs s'étaient :

- ✓ arabe Langue maternelle 7, arabe Langue du coran 2 ;
- ✓ anglais langue universelle 5 ;
- ✓ espagnol et tamazight pas pratiqué ;
- ✓ Français 2eme langue histoire 2, travail et école 6, facilité de communication 3 ;
- ✓ Tamazight langue des origines 4, Tamazight pas utile, dialecte 4.

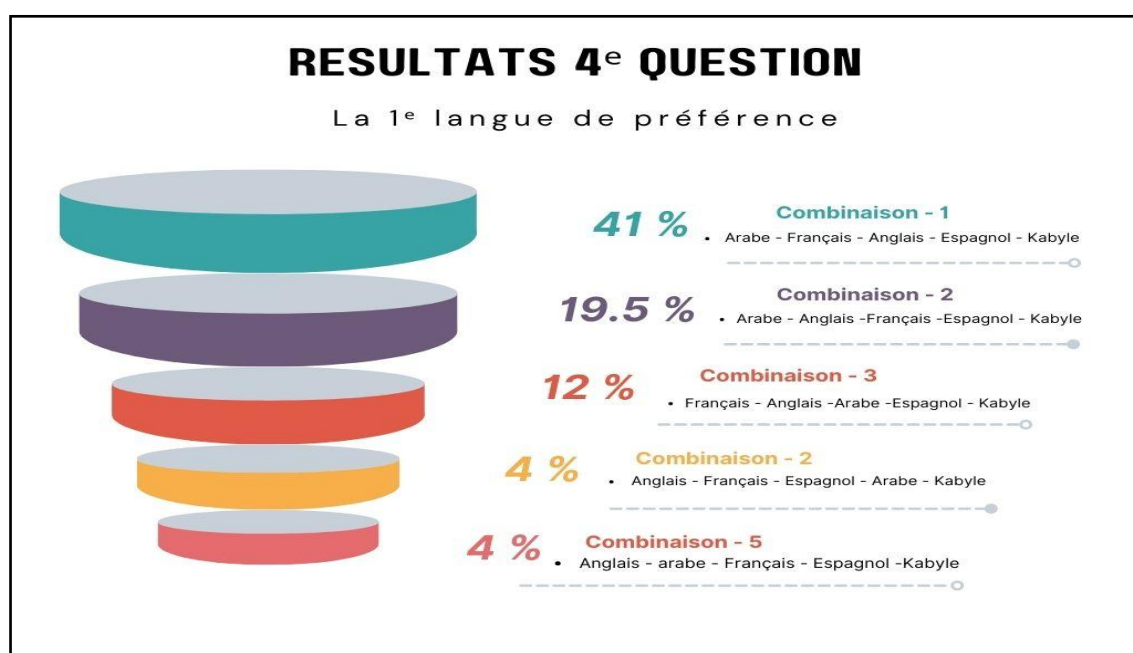


Figure 3 : Résultats de la 4^e question

➤ La 5^{ème} question

Qu'es que vous pensez de chacune de ces langues ? Autrement dit qu'est-ce qu'elles vous évoquent ?

Cette question peut nous donner une idée sur les représentations que partagent les jeunes à propos des langues en usage.

Et d'après l'analyse des questionnaires, nous avons pu dégager les principales idées relatives à chacune des langues :

✚ **L'arabe dialectal** : en ce qui concerne l'arabe dialectal, nous avons relevé 3 principales réponses et ça dans les 3 catégories d'informateurs (les étudiants, les travailleurs, et les chômeurs).

✓ d'abord le commentaire le plus évoqué, c'était '*une langue pratique, de tous les jours*' avec 21 réponses (51 %) logiques, car c'est la plus utilisée partout ;

✓ deuxièmement nous avons '*langue maternelle*' avec 13 réponses (31 %) ce qui signifie que les jeunes ont tendance à s'identifier à travers l'arabe dialectal ;

✓ 3^{ème} réponse la plus évoquée, c'était '*dialecte- mixte*' 8 informateurs (20 %) trouvent qu'il s'agit d'un dialecte mixte.

C'est-à-dire composé de plusieurs langues et dialectes.

✚ **L'arabe classique** : pour l'arabe classique, les commentaires ou les représentations que nous avons pu relever :

✓ Il a en 1^{er} place '*langue de coran et de la religion*' soit 16 réponses (36 %) une grande majorité des jeunes lie l'arabe classique à la religion ;

✓ ensuite nous avons « l'école » avec 12 réponses (27%) c'est-à-dire son utilisation est liée au contexte de l'école et des études.

Aussi, nous avons relevé des réponses comme '*administration*' et '*identité*' avec un nombre moins, donc globalement les représentations partagées sur l'arabe classique sont que c'est la langue de religion, et la langue des études ou plus précisément de '*l'école*' comme écrit par les questionnés.

✚ **Le français** : pour le français, les réponses étaient plutôt mitigées et ça dans les 3 catégories de questionnées, nous avons relevé les 3 plus importantes ou qui se répétait le plus et c'était :

✓ en 1^{er} place, on a “ **langue coloniale** ” avec 6 réponses (13 %) la langue garde toujours le fardeau de la guerre et du colonialisme ;

✓ en plus, nous avons “ **deuxième langue** ” une bonne partie des jeunes (5 réponses -12 %) questionnés considèrent le français comme la 2^{ème} langue par rapport à son importance dans leur quotidien ;

✓ Enfin nous avons “ **langue de prestige** ” avec 5 réponses (12 %) qui voient la langue française comme une belle langue (réponse recueillie) et comme une langue de prestige.

D'autres questionnés nous ont répondu par “ **travail** ” ce qui signifie que c'est une langue omniprésente et utilisée dans le monde du travail, et ce sont donc les principales représentations que partagent les jeunes sur la langue française, bien qu'il y ait d'autres réponses individuelles comme “ **langue de romantisme** ” et “ **musique** ” qui renvoient surtout aux représentations personnelles de nos informateurs.

✚ **L'anglais** : pour ce qui est de l'anglais en revanche, nous avons constaté que les avis et les réponses étaient majoritairement partagées par les questionnés (les 3 catégories), et nous avons pu relever les suivantes :

✓ 1^{er} “ **langue universelle** ” était la réponse la plus évoquée dans les questionnaires avec 25 réponses (56 %) pour sa particularité d'être une langue véhiculaire ;

✓ 2^{ème} “ **les sciences et la technologie** ” 18 réponses (41 %) estiment que l'anglais est la langue de la science et du progrès technologique ;

✓ 3^{ème} “ **voyages à travers le monde** ” nous avons relevé 13 réponses (29%) des jeunes qui associent l'anglais aux voyages à travers le monde, comme moyen de communication avec des étrangers ;

✓ 4^{ème} “ **films et séries** ” est une réponse qui a été évoquée par certains, avec 8 réponses (18 %) ce qui s'explique par les productions cinématographiques américaines, très populaires au pré des jeunes.

✚ **Le Tamazight** : enfin, avec le Tamazight, nous avons relevé les trois réponses suivantes :

- un dialecte : bon nombre de jeunes nous ont répondu que “ **le tamazight serait un dialecte et non pas une langue** ” ;
- l’origine : l’autre réponse évoquée était que le tamazight représente la langue des Berbères et alors l’origine des Algériens ;
- langue des Kabyles : comme les jeunes de la ville de Jijel ne parlent pratiquement pas le tamazight, ils la relient aux natifs de la Kabylie “ **les concitoyens** ” comme l’a dit un jeune étudiant.

➤ La 6^{ème} question

Quel est selon vous, votre niveau de maîtrise de ces langues ? Et toujours d’après vous cela est dû à quoi ?

Après avoir parlé précédemment de l’importance des langues, des langues parlées, des représentations liées à chacune des langues, nous songeons à présent à connaître le niveau de maîtrise des langues parlées par les jeunes de la ville de Jijel.

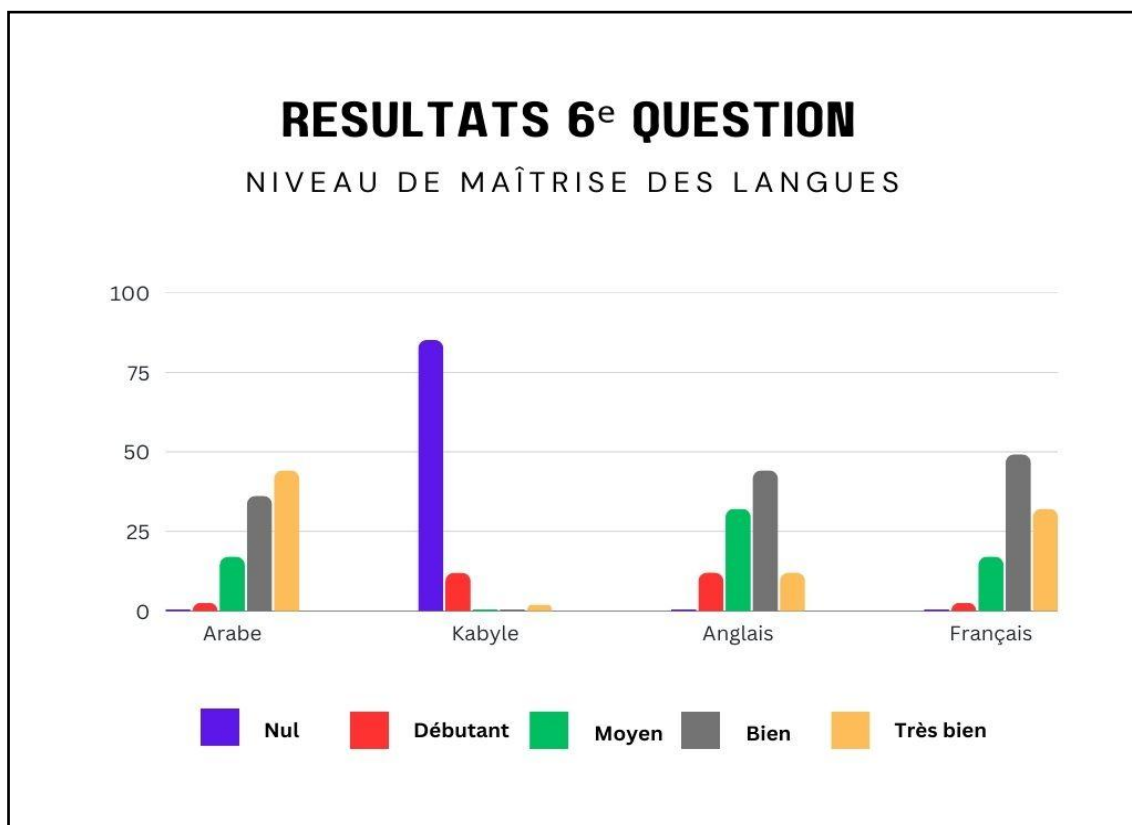


Figure 4: Résultats de la 6^e question

Comme le montre (le graph ci-dessus, nous avons d'abord pour :

✚ **Le Tamazight** : c'est sans surprise, les jeunes de la ville de Jijel n'étant pas berbérophones, il est tout à fait logique que le taux de maîtrise de cette langue soit quasiment nul, avec seulement 6 individus 15 % des jeunes (entre débutant et très bien) qui le parlent et 85 % sont nul ;

✚ **L'arabe** : les résultats sont un peu surprenants, bien que l'arabe soit la 1^{re} langue du pays et elle enseignée depuis le plus jeune âge à l'école. Le taux de maîtrise de cette langue par les jeunes est comparable aux Français (toujours selon les résultats d'analyse du questionnaire) surtout si on cumule des deux niveaux (bien + très bien) on constate un léger avantage pour la langue française avec 75% contre 65% pour l'arabe, cela s'explique (comme déjà mentionné par les questionnés dans les réponses à la questions précédentes) par la particularité de cette langue à être un peu difficile et un peu complexe, par rapport au Français qui est décrit comme facile à utiliser (comme indiqué à la 4 question) ;

✚ **Le français** : comme évoqué ultérieurement, (d'après les chiffres toujours) occupe une place importante dans l'univers linguistique de l'algérien en l'occurrence du jeune jijilien pour notre cas, il est aussi maîtrisé que l'arabe classique, cela est dû principalement à la place que le lui accorde l'Algérie (pour le moins dans les années passées), dans l'enseignement par exemple où il est enseigné de la 3^{ème} année, aussi sa facilité par rapport à l'arabe.

✚ **L'anglais** : est une langue qui jouit d'un statut particulier chez les jeunes, bien qu'elle reste moins parlée et maîtrisée par les jeunes que la langue française (les deux étant langues étrangères), et qu'elle part avec un léger handicap par rapport à cette dernière (le passé colonial de l'Algérie avec la France), c'est une langue qui séduit de plus en plus, elle commence sérieusement à prendre de la place et à rattraper son retard, et elle est en phase montante, surtout après les décisions prises dernièrement par les autorités pour lui donner plus d'importance notamment dans le domaine des études.

Pour la 2^{ème} partie de la question, *et toujours d'après vous cela est dû à quoi ?*

Nous avons malheureusement rencontré un petit souci avec les questionnaires récoltés (seulement les questionnaires en papier) la question étant située sur l'autre feuille en haut, environs 10 questionnés (22%) ne l'ont pas vu, ce qui est en soit dommageable mais qui n'enlève rien à la crédibilité de la question.

Les chômeurs	Les étudiants	Les travailleurs
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Système scolaire (5) ▪ Choix personnel ▪ Films et cinéma (3) ▪ Religion (2) ▪ Colonisateur (2) ▪ Effort personnel 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Entourage (5) ▪ Système scolaire (6) ▪ Quotidien (2) ▪ L'activité ▪ Nécessité ▪ Choix personnel (2) ▪ La lecture (2) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Français facile ▪ pratique du quotidien (3) l'utilisation (2) ▪ l'entourage (3) ▪ système scolaire (5) ▪ identité ▪ manque de volonté et de patience

Tableau 2 : explications de la question 6 données par les informateurs

Comme nous le remarquons, les réponses parlent d'elles-mêmes. Elles confirment ce que nous avons constaté plus haut, d'abord la 1er raison selon les enquêtés c'est le système scolaire comme nous l'avons démontré, la pratique des langues est un peu à l'image du système scolaire algérien.

L'arabe est la langue 1er nationale enseignée depuis l'âge de 6 ans, le français qui occupe une place de choix lui aussi enseigné dès la 3^{ème} année primaire et enfin l'anglais qui résiste et qui commence à percer. Ensuite, nous avons l'entourage et la pratique du quotidien, qui est surtout favorable à la langue française, car elle est la langue la plus utilisée après l'arabe dialectal. Puis les films et le cinéma ont été aussi évoqués par rapport à l'anglais, qui est un facteur important, pour les gens qui ne maîtrisent pas bien ou pas du tout, il y en a ceux qui l'expliquent tout simplement par un manque de volonté et de patience et pour d'autres, c'est un choix personnel.

➤ La 7^{ème} question

Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans les contextes suivants ? (les enquêtés peuvent cocher plusieurs cases à la fois)

Pour cette question que nous jugeons importante, dans le but de nous donner une idée sur les langues les plus utilisées dans des contextes particuliers, ces 4 contextes sont à nos yeux les plus révélateurs de la pratique linguistique chez les jeunes.

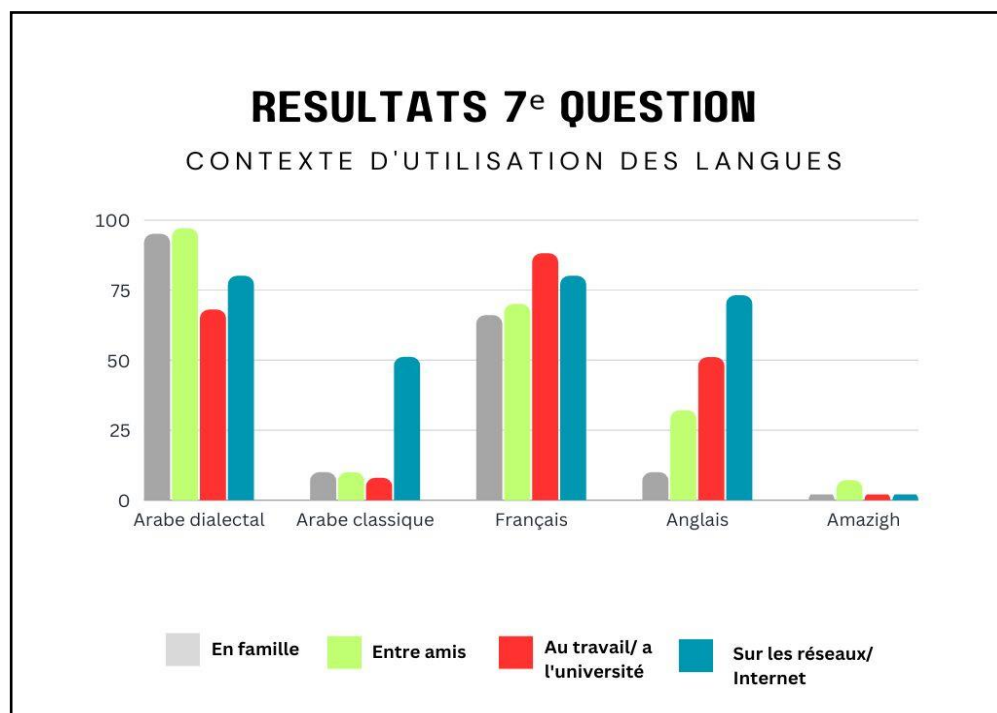


Figure 5: Résultats de la 7^e question

✚ Commençons d'abord par le 1er Contexte qu'est “ **le contexte familial** ”, nous constatons que les langues les plus utilisées sont alors :

- ✓ l'arabe dialectal « derija » pour quasi-totalité 95 % des enquêtés ;
- ✓ le français pour plus de la moitié (66 %) des jeunes informateurs.

Ce qui confirme les chiffres et les réponses vues dans les questions précédentes, que l'arabe dialectal et le français sont deux langues de tous les jours et se même mélangées par les locuteurs (nous reviendrons dessus dans la question suivante).

- ✓ l'arabe classique et l'anglais ont alors un score identique très faible (10 %) dû au fait que la langue arabe n'est pratiquée qu'à l'école (comme nous l'avons vu précédemment) et l'anglais encore pire, elle est surtout liée aux études ;
- ✓ le tamazight reste quasiment nul, dans la société jijilienne de façon générale donc rien de vraiment étonnant.

✚ Dans le 2eme contexte “ **entre amis** ”, nous constatons que :

- ✓ l'arabe dialectal « darija » reste toujours le plus utilisé (97 %) avec le français (70 %), du a leur facilité d'utilisation “ **langue de tous les jours** ” ;
- ✓ l'anglais progresse un peu dans les chiffres (32 %), la jeune génération s'intéresse de plus en plus pour cette langue, surtout à cause des

productions cinématographiques américaines, et le boom d'Internet des réseaux sociaux et YouTube aussi ;

- ✓ bien qu'il gagne un peu de place le tamazight reste très faible (pour les raisons évoquées auparavant) avec la langue arabe.

✚ Dans le contexte suivant “ **au travail \ a l'université** ” les données changent un peu, nous avons : l'arabe dialectal (68 %) qui recule et le français (88 %) et l'anglais (51 %) qui rebondissent, ce qui peut s'expliquer par le fait que les études universitaires sont assurés en français dans la plupart des branches, et même dans le monde du travail le français est primordial (comme on l'a vu précédemment le français est synonyme travail et d'opportunités de travail), l'anglais est aussi une langue de recherche, et commence à devenir indispensable. Pour le tamazight, toujours les mêmes commentaires.

✚ Enfin, le dernier contexte “ **sur Internet/sur les réseaux sociaux** ” nous voyons que les quatre langues sont alors utilisées, notamment :

- ✓ l'anglais d'abord qui prend encore de place et il est utilisé par (73 %) des enquêtés, ce qui est logique, pour beaucoup de raisons : internet est un réseau mondial et surtout avec YouTube la plupart des contenus sont en anglais, pour les réseaux sociaux et les sites de rencontres l'anglais est la langue par excellence, et même dans des discussions entre eux les jeunes ont tendance à recourir à l'anglais ;
- ✓ le français aussi est beaucoup utilisé vu la proximité avec la France (La communauté algérienne en France ou même au Canada – Québec) ;
- ✓ l'arabe classique est très utilisé aussi (51 %) certainement par rapport au contenu en langue arabe sur Internet ;
- ✓ l'arabe dialectal occupe une place importante surtout dans les discussions entre amis qui utilisent une version 2.0 de l'arabe dialectal.

Les mêmes commentaires qu'auparavant s'appliquent également au Tamazight.

➤ **La 8ème question**

Est-ce que vous avez tendance à mélanger les langues ? Pourquoi ?

Comme phénomène linguistique, très présent dans le quotidien, nous avons souhaité par le biais de cette question connaître son ampleur chez les jeunes jijiens.

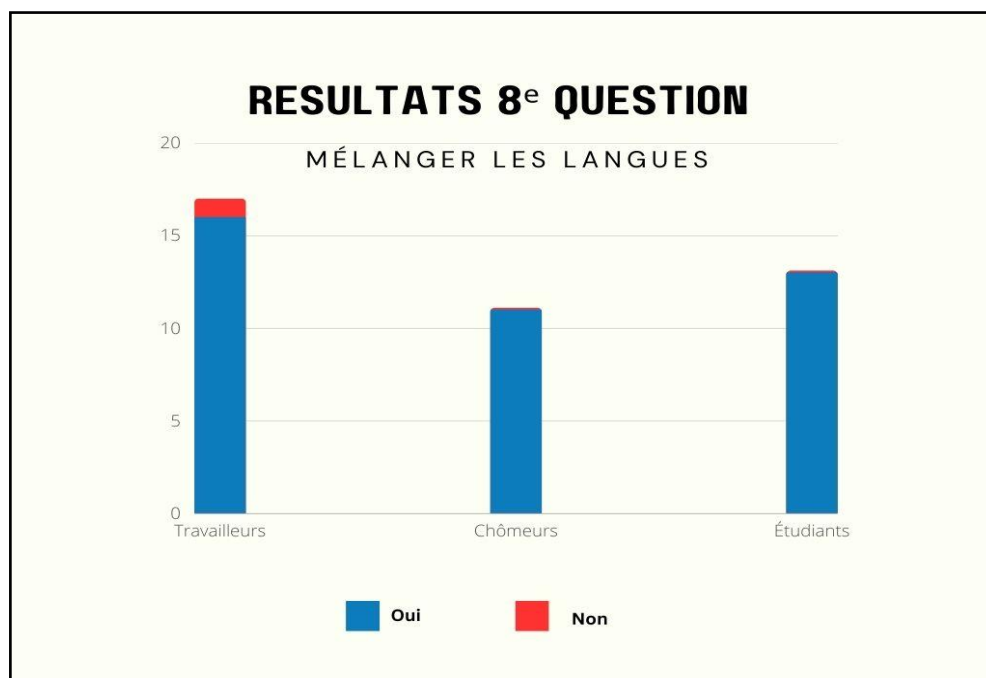


Figure 6: Résultats de la 8^e question

Lorsque nous observons ses résultats (ci-dessus), il devient évident que les individus des différents groupes de notre enquête ont tendance à mélanger les langues. Avec 98 % de réponses (oui) contre un seul questionné qui a dit (non), cette pratique est liée (selon les résultats) à différentes raisons selon les explications données par chaque groupe par chaque groupe, des explications partagés par la majorité et d'autres plus personnelles :

- **Dans le cas des travailleurs** : certains l'utilisent pour se faire comprendre, d'autres pensent que c'est une habitude comme l'a décrit un questionné, " **c'est un phénomène qui s'est imposé** ". Cette pratique peut également être liée à l'utilisation de termes empruntés absents dans la langue mère, au désir de préserver un certain prestige et à l'influence des réseaux sociaux sur leurs pratiques langagières. D'autres trouvent ça comme une forme de prestige ou même cool. Une personne parmi les travailleurs ne présente pas de tendance à mélanger les langues.

- **Quant aux chômeurs** : il est plus probable que les chômeurs rencontrent des difficultés à maintenir une distinction claire entre les langues, faisant état de mélanges linguistiques. Cela est dû à une habitude pour certains, à l'utilisation de termes équivalents pour d'autres ou à une insécurité linguistique, dans le but de se faire comprendre.

• **Pour les étudiants** : ils font également face à cette situation, bon nombre d'entre eux admettant qu'ils ont tendance à mélanger les langues. Cela est peut-être dû à une habitude inconsciente de recourir à des mélanges linguistiques, notamment lorsqu'il s'agit de termes scientifiques entre l'arabe et le français, dans le but de faciliter la compréhension mutuelle.

Ce qu'il faut retenir :

Les tendances observées en matière de mélange des langues peuvent s'expliquer par deux points essentiels :

- ❖ le 1er point : il y a des raisons pour cela partagées par l'ensemble ou bien, nous pouvons dire par la majorité et dans les 3 groupes, comme l'habitude ou bien l'emprunt des termes d'autres langues. ;
- ❖ le 2ème point : c'est des raisons ou des explications liées à des personnes, certains le font par choix, car ils voient ça comme une marque de prestige, ou parce qu'ils trouvent ça cool ;
- ❖ un exemple réel sur les représentations personnelles et les représentations collectives, mais aussi une manière de se démarquer, à travers la façon de s'exprimer.

➤ **La 9ème question**

Dans quelle(s) langue(s) vous écoutez la musique ? Les vidéos sur internet ? Les films ?

D'après les réponses des personnes interrogées, nous constatons que les participants écoutent de la musique, regardent des vidéos sur Internet et visionnent des films dans les langues suivantes : Arabe, Français, Anglais, Espagnol et Turc.

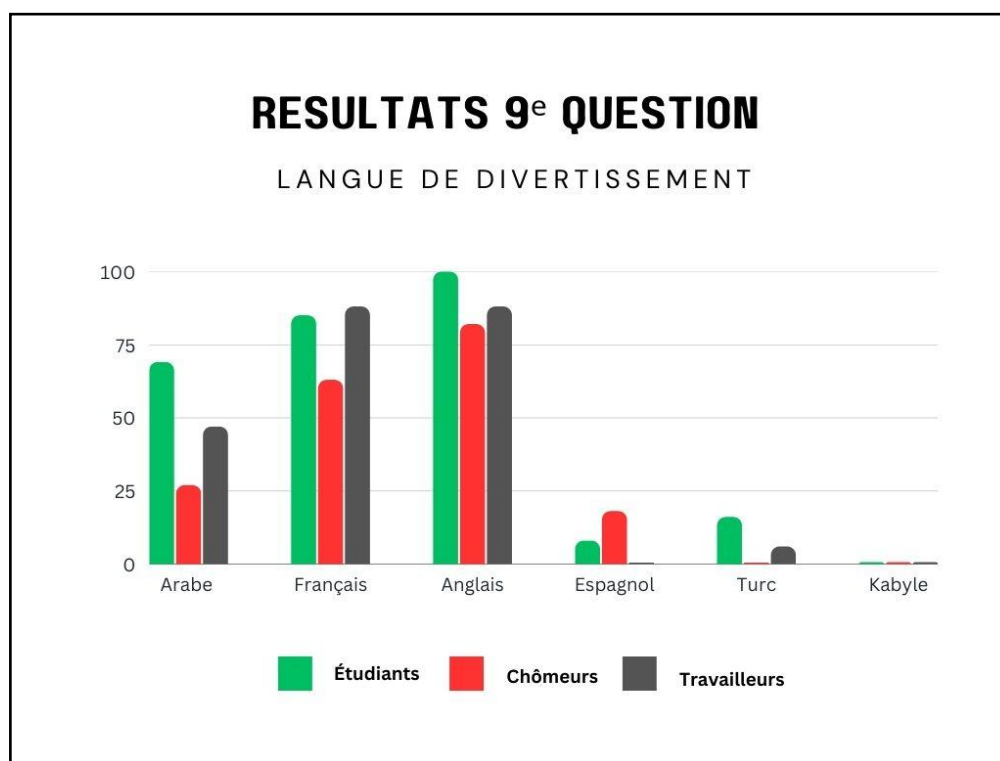


Figure 7: Résultats de la 9^e question

• **En ce qui concerne la langue arabe** : nous avons observé que 69 % des étudiants (10 sur 13), 27 % des chômeurs (4 sur 15) et 47 % des travailleurs (7 sur 15) écoutent de la musique, regardent des vidéos sur Internet et visionnent des films en langue arabe ce qui représente 47 % de l'ensemble des questionnés. Cette tendance peut s'expliquer par différents facteurs tels que l'intérêt culturel, les besoins professionnels, les liens familiaux ou encore l'accessibilité aux ressources dans cette langue.

• **En ce qui concerne la langue française** : nous constatons que 85 % des étudiants (13 sur 15), 63 % des chômeurs (9 sur 15) et 88 % des travailleurs (14 sur 15) écoutent de la musique, regardent des vidéos sur Internet et visionnent des films en français ce qui nous fait un taux global de 87 % du nombre total des réponses, bien plus que le recours à la langue arabe qui n'est pas aussi répandue au pré des jeunes dans les contextes culturels. Cela est peut-être dû au poids de la langue française dans la culture (l'industrie musicale) et la communication sur les réseaux, ainsi qu'à sa large diffusion dans les médias et les industries du divertissement comme sur YouTube.

• **Pour la langue anglaise** : nous avons remarqué aussi que près de 100 % des étudiants (15 sur 15), 82 % des chômeurs (12 sur 15) et 88 % des travailleurs (13 sur 15) écoutent de la musique, regardent des vidéos sur Internet et visionnent des films en anglais. Cette tendance peut s'expliquer par la popularité de l'anglais en tant que langue

universelle auprès des jeunes et par son omniprésence dans les médias et la culture populaire. De plus, la grande disponibilité de contenu en anglais sur Internet et dans l'industrie cinématographique contribue probablement à cet engouement.

• **La langue espagnole** : elle est peu utilisée par les participants. En ce qui concerne la langue espagnole, seulement 8 % des étudiants (1 sur 15) et 18 % des chômeurs (2 sur 15) écoutent de la musique, regardent des vidéos sur Internet et visionnent des films en espagnol. Cela peut être dû à divers facteurs tels que l'enseignement de cette langue aux lycéens de branche littéraire, l'intérêt personnel, encore les possibilités d'accès aux contenus dans cette langue comme les séries.

• **Pour la langue turque** : un nombre limité de participants, 3 réponses (7 %) s'adonnent à l'écoute de musique, à la visualisation de vidéos sur Internet et au visionnage de films exclusivement de profils féminins. Cela peut être dû aux productions cinématographiques turques comme les feuilletons très suivies par les jeunes femmes et du coup elles développent une préférence pour cette langue.

La diversité linguistique dans les préférences de musique, de vidéos et de films, reflète l'impact de chacune de ces langues sur les jeunes et sur leurs pratiques.

➤ La 10^{ème} question

Avez-vous des difficultés dans des langues en particulier ? Pourquoi a votre avis?

D'après les résultats représentés dans le graph ci-dessous, sur l'ensemble de questionnés 77% (35 sur 45) admettent avoir des difficultés avec les langues, avec des taux sensiblement proches entre les 3 catégories de questionnés avec (65%) pour les travailleurs, (80%) chez les chômeurs et (85%) avec les étudiants et cela avec les différentes langues.

	Réponses		Langues					Raisons
	Oui	Non	Arabe classique	Français	Anglais	Espagnole	Tamazight	
Les travailleurs	65%	33%	2	1	4	1	0	<ul style="list-style-type: none"> • Très peu utilisé ; • L'anglais un peu ; • Manque de formation.

Les chômeurs	80%	18%	2	1	2	2	1	<ul style="list-style-type: none"> • Pas pratiquée tout les jours ; • Manque de formation
Les étudiants	85%	15%	1	4	5	1	2	<ul style="list-style-type: none"> • Pas pratiquée tout les jours ; • Manque de formation ; • Difficile ; • Apprise tardivement à l'école.

Tableau 3 : réponses des informateurs sur la question 10

Pour les raisons évoquées par les jeunes c'étaient :

✚ **Les travailleurs :** c'est surtout par rapport à l'anglais, d'abord car la langue est très peu utilisée par eux, et aussi pour le manque de formation.

✚ **Les chômeurs :** exactement la même situation, des difficultés avec l'anglais et pour les mêmes causes : le manque de formation et le manque d'utilisation.

✚ **Les étudiants :** chez les étudiants aussi c'est le même constat, les causes les plus évoquées sont le manque de pratique au quotidien, et le manque de formation pour l'anglais, et aussi avec le tamazight car jugé difficile.

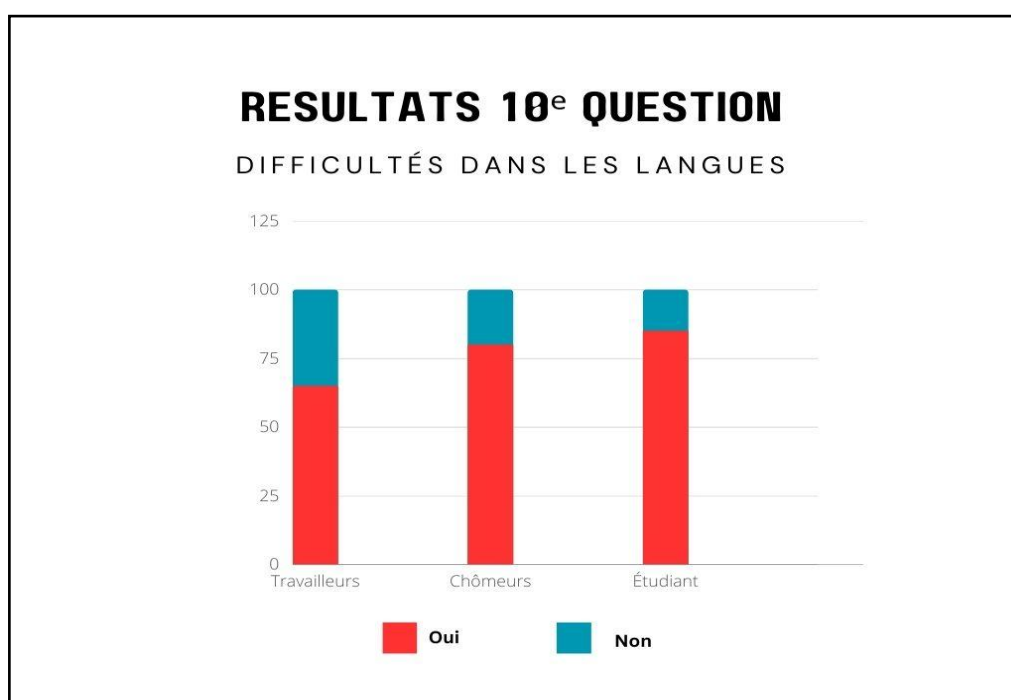


Figure 8: Résultats de la 10^e question

➤ La 11^{ème} question

Que pensez-vous de la langue tamazight ?

Nous ne pouvons pas mener une enquête sur les langues et les représentations ici en Algérie et en particulier dans la ville de Jijel sans parler de Tamazight, l'enquête serait alors incomplète.

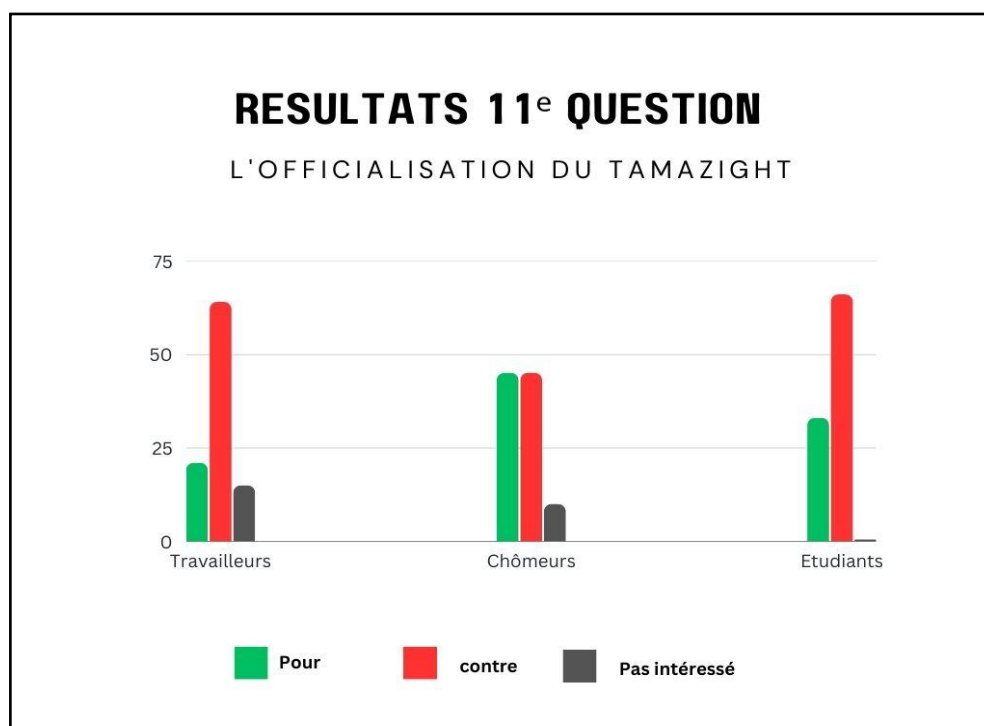


Figure 9 : Résultats de la 11^e question

D'après le nombre de réponses recueillies nous avons constaté que la majorité des participants ne sont pas favorables à l'officialisation de tamazight, avec :

- **Pour ceux qui sont pour l'officialisation** : parmi les travailleurs, 21 % soutiennent cette mesure, tandis que parmi les chômeurs, ce pourcentage atteint 45 %. De même, 33 % des étudiants se prononcent en faveur de l'officialisation de la langue tamazight. Plusieurs raisons principales sont évoquées. Tout d'abord, cela est considéré comme un moyen de renforcer l'identité nationale. Aussi, l'officialisation de tamazight est perçue comme une façon de préserver et de valoriser notre culture.

• **Pour ceux qui sont contre l'officialisation** : parmi les travailleurs, 64 % sont contre cette mesure, tandis que parmi les chômeurs, ce pourcentage atteint 45 %. De même, 66 % des étudiants. Plusieurs raisons principales sont souvent évoquées. Certains considèrent que l'idée d'officialiser le tamazight est un mensonge, arguant que cette langue ne possède pas les caractéristiques d'une langue à part entière, mais plutôt celles d'un dialecte local.

Donc, ils trouvent qu'il est inutile de lui accorder un statut officiel, étant donné qu'elle est perçue comme une langue secondaire et de nature folklorique.

Il est à noter que certains participants **ne manifestent pas d'intérêt pour cette mesure d'officialisation de tamazight**. Le manque d'intérêt peut être lié à une méconnaissance de tamazight ou à un manque de familiarité avec son importance culturelle et linguistique.

➤ La 12ème question

Dans quelles situations vous avez recours à ces langues ?

Après la Question où nous avons demandé aux questionnés les langues qu'ils utilisent dans les contextes spécifiés, dans cette question il s'agit des contextes spécifiques à chaque langue.

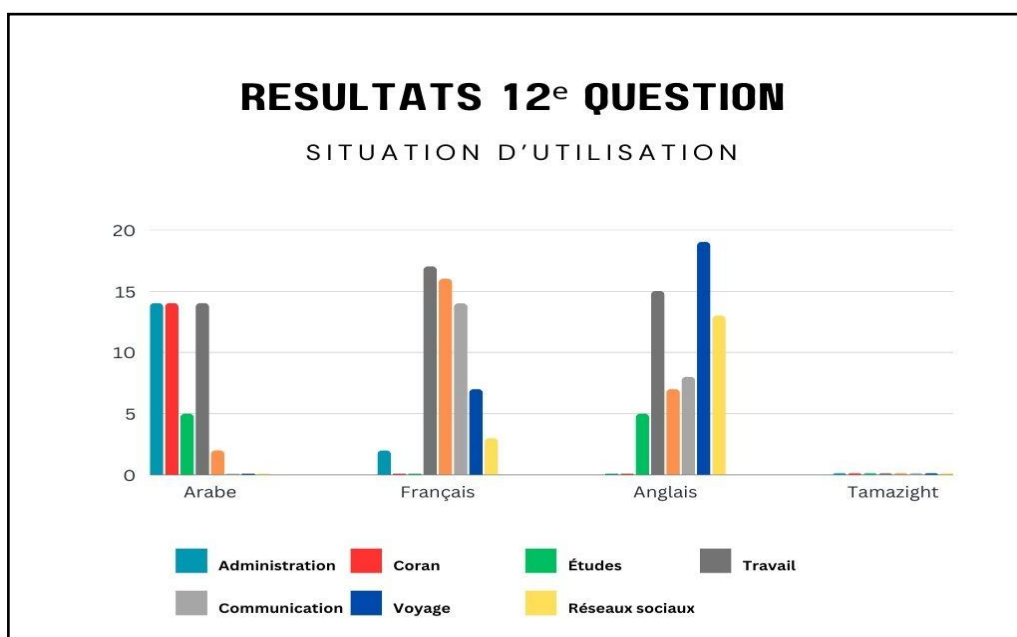
Toujours d'après les résultats récoltés, l'utilisation de ces langues est presque similaire entre les 3 catégories, nous n'avons pas noté de réelles différences, notamment :

- **l'arabe classique** : son utilisation se concentre dans 3 contextes principaux. D'abord dans les trucs administratifs et les trucs officiels, deuxièmement, pour lire le coran, et pour les études, d'autres contextes ont été mentionnés comme pour les études avec un nombre moins de questionnés ;

- **le français** : pour sa part, il est utilisé principalement dans le travail et les études d'après notre public questionné, mais aussi dans les discussions de tous les jours et sur les réseaux sociaux, et enfin dans les voyages ;

- **l'anglais** : cette langue est associée en 1er lieu aux voyages et à l'étranger, sur réseaux sociaux, et aussi pour les études, elle est en revanche moins utilisée dans la vie de tous les jours sauf chez la catégorie des jeunes ;

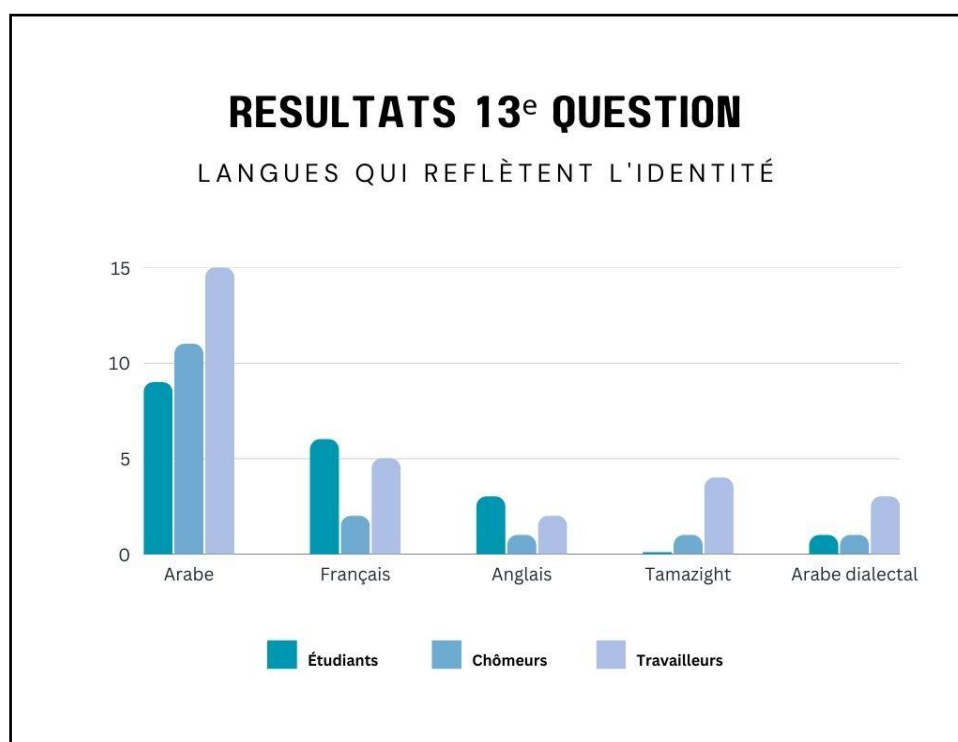
- **le tamazight** : la quasi-totalité des questionnés ne le pratiquent pas, les 3 d'entre eux qui le parlent l'utilisent surtout dans le contexte familial et avec des amis berbérophones.

Figure 10 : Résultats de la 12^e question

➤ **La 13^e question**

Quelle est la ou les langues qui reflètent votre identité ? Expliquez

Les gens ont tendance à se grouper au tour des langues, et se les adopter, pour cela nous avons opté pour cette question, qui peut s'avérer primordiale dans l'étude que nous menons.

Figure11 : Résultats de la 13^e question

D'après les chiffres (le graph ci-dessus), on trouve :

- ✚ l'arabe représente et de loin l'identité des jeunes questionnés (70 %) d'entre eux la considèrent comme tel ;
- ✚ ensuite, vient le français avec 9 réponses (20 %) des réponses partagées ;
- ✚ puis l'anglais avec 5 réponses (12 %) des réponses exprimées ;
- ✚ le tamazight en dernier avec seulement 3 réponses (7 %).

Pour justifier leur choix, les jeunes nous ont transmis les arguments suivants :

✓ **pour l'arabe** : " C'est d'abord la langue de la religion et du Coran " nous somme musulmans donc c'est tout à fait logique que ce soit notre langue d'identité (selon leur dire), " c'est notre langue officielle " et " on est algériens " ;

✓ **pour le Français** : " C'est notre langue maternelle " ainsi, les jeunes qui ont choisi le français comme langue qui reflète leur identité la considèrent comme leur langue maternelle, " parce que c'est une langue très utilisée en Algérie", c'est aussi une deuxièmement raison qui pousse certains jeunes à la définir comme langue d'identité ;

✓ **pour l'anglais** : d'abord, " c'est une langue universelle ", c'est la raison essentielle et aussi parce que " c'est un choix personnel ", c'est donc lié à des convictions personnelles ;

✓ **le tamazight** : pour les individus qui ont désigné le tamazight comme étant leur langue d'identité, c'est d'abord " c'est notre histoire " ça évoque chez eux le coté historique de la langue, et aussi parce que c'est une langue nationale.

➤ La 14^{ème} question

Pensez vous que les idées négatives sur une langue peuvent avoir un impact sur sa pratique ?expliquez

D'après les réponses des jeunes questionnés, il ressort que 17 % des travailleurs, 82 % des chômeurs et 31 % des étudiants estiment que les idées négatives sur une langue peuvent avoir un impact sérieux sur sa pratique.

En contrepartie, nous constatons que 4 % des étudiants, 19 % des travailleurs et 7 % des chômeurs pensent le contraire ce qui nous fait un résultat global de 70 % des jeunes qui pensent que les idées négatives sur une langue peuvent avoir un impact sur sa pratique.

Pour les explications données par les différents questionnés, c'était pour la plupart des favorables comme suit :

- ✚ l'exemple de la langue française par exemple, beaucoup de gens l'évitent ou ne la pratiquent pas et ils préfèrent l'anglais à cause du contexte historique ;

- ✚ une langue réputée pour être difficile fait que les gens ont tendance à ne pas l'apprendre ou à l'étudier.

Quant aux invendus défavorables à la question, ils pensent que :

- ✓ quand on apprend une langue, on n'apprend pas les traditions, mais plutôt un moyen de communication ;

- ✓ ces résultats mettent en évidence une variabilité dans les perceptions en fonction du statut professionnel ou de la situation d'études.

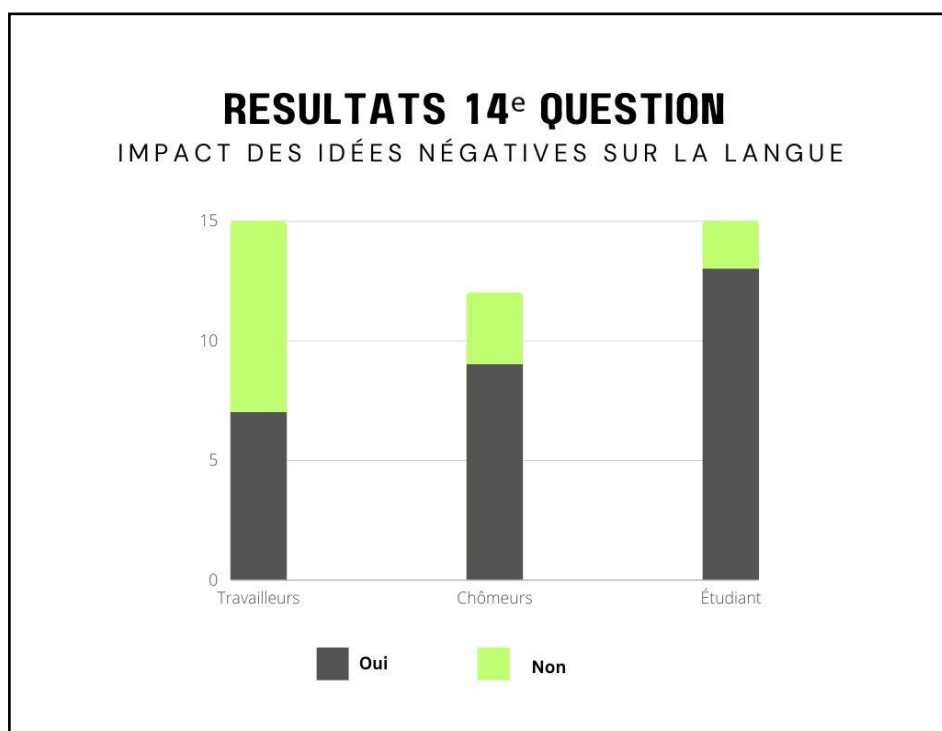


Figure 12 : Résultats de la 14^e question

➤ La 15^{ème} question

Quels sont les changements que vous souhaiteriez faire dans les domaines des langues en Algérie ? Et pourquoi ?

À la fin de notre questionnaire, nous avons souhaité donner la parole aux jeunes, pour exprimer leur avis concernant les domaines linguistiques, c'est aussi la chance de cerner leur projection et surtout les idées qu'ils partagent sur le sujet.

Les réponses se déclinent comme suit :

- ✚ Favoriser l'apprentissage des langues dans les écoles : en augmentant le volume horaire consacré à l'apprentissage des langues dans le programme scolaire ;

- ✚ La proposition la plus sollicitée par les questionnées était de “ **remplacer le français par l'anglais** ” ou du moins donner plus d'importance à l'anglais ” **car c'est la langue d'actualité** ” surtout pour les jeunes générations “ **afin de permettre à la nouvelle génération d'accéder plus facilement aux différentes sciences** ” ;

- ✚ Plus d'écoles de langues : qu'il y ait plus d'écoles de langues pour démocratiser l'apprentissage des langues “ **qui devient une nécessité** ” ;

- ✚ Redonner de l'importance à la langue arabe : langue de l'islam et de la religion.

2. Analyse des entretiens

Dans le but d'approfondir notre enquête qui porte sur les représentations linguistiques et leur impact sur les jeunes, et pour compléter les questionnaires, nous avons réalisés 3 entretiens sur ce thème, avec 3 jeunes issus de la ville de Jijel, tous de sexe masculin, des entretiens semi-directifs.

Pour les profils, nous avons :

- ✚ un jeune diplômé de l'École des Beaux-arts qui a 32 ans et qui est au chômage, qu'on va appeler le jeune A.

- ✚ un jeune ingénieur qui a 30 ans et qui travaille comme chauffeur à Yassir, qu'on va appeler le jeune B.

- ✚ un jeune diplômé de la ville de Jijel, mais qui vit à l'étranger (Montréal-Canada) qu'on appellera le jeune C.

Notre plan d'entretien est alors composé de questions ouvertes réparties sur 3 catégories : la maîtrise des langues, les attitudes et les représentations envers les langues, et le contexte linguistique en Algérie, en particulier dans la ville de Jijel.

➤ L'analyse des réponses

✚ La 1ère partie : maîtrise des langues.

Pour commencer, nous avons jugé utile de connaître les langues pratiquées par nos 3 individus.

Pour cette 1ère partie, nos trois jeunes étaient soumis à une 1ère question sur les langues qu'ils parlent. Et dans leurs réponses, ils déclarent parler trois langues, l'arabe, le français et l'anglais en plus de l'espagnol et le turc pour B et C à un niveau intermédiaire.

Ensuite, nous leur avons demandé de juger leur niveau de maîtrise de ces langues, et les réponses étaient unanimes, leur maîtrise du français et de l'anglais était bonne avec un léger avantage pour l'une ou pour l'autre cela change d'un profil à l'autre. Pour l'arabe, ils la considèrent comme la langue maternelle.

Le jeune C déclare : « *L'arabe, c'est ma langue maternelle donc forcément, c'est la langue que je maîtrise le mieux* »

Enfin, pour justifier ça, nous avons noté deux raisons à travers les réponses :

- ✓ **le système scolaire** : les langues sont enseignées depuis le moyen, et c'est la raison pour laquelle les jeunes les maîtrisent bien ;
- ✓ **la pratique** (pour les langues étrangères) : nos trois profils déclarent pratiquer ces langues dans le travail ou à l'étranger.

Ce qui confirme en partie les données recueillies dans le questionnaire sur les langues parlées par les jeunes, grâce au système scolaire où les langues sont enseignées. Les 3 langues sont donc très présentes dans le quotidien et pratiquées par la plupart des jeunes en partie surtout qui ont eu accès à des études supérieures comme c'est le cas de nos 3 profils.

La 2ème partie : les attitudes et les représentations envers les langues

C'est la partie la plus importante dans notre entretien, elle concerne notre thème de recherche de façon détaillée que ce soit les attitudes, les préférences, les représentations ...etc.

Pour commencer cette 2ème partie, nous avons demandé aux questionnés leur avis sur les différentes langues, pour cerner leurs perceptions et leurs représentations à propos de ces dernières.

Et de leurs réponses, nous avons relevé :

- ✓ **l'arabe** : d'abord, c'est la langue du coran, ils la relient à la religion et aussi aux contextes formels, raison pour laquelle elle n'est pas beaucoup utilisée (toujours selon les réponses des jeunes enquêtés) : « *c'est dommage qu'on ne l'utilise pas trop dans le domaine scientifique.* »(déclare le profil C.)

Et le deuxième commentaire évoqué, c'est sa richesse et sa beauté, mais en même temps sa complexité et sa rigidité (selon leur dire) : « *mais c'est une langue un peu rigide qui n'évolue plus.* » (Déclare le profil A).

✓ **le français** : c'est une langue surtout liée à l'histoire de l'Algérie et la colonisation, c'est l'idée évoquée par 2 jeunes, et elle est aussi liée à la culture et la musique en premier lieu et aussi à la poésie et à la littérature.

« *Moi quand je pense à la langue française, elle est liée aux choses culturelles par exemple la musique, les films, etc.* » (profil A)

✓ **l'anglais** : ce que nous avons déduit des réponses à propos de l'anglais et qui reflètent les idées ou les représentations liées à cette langue chez les jeunes, c'est surtout : Une langue universelle : c'est une langue avec une portée mondiale, véhiculaire pratiquée partout dans le monde.

« *Une langue facile à apprendre surtout par rapport au Français. Très utile dans le monde du travail et le développement et la recherche dans le commerce en ligne, une langue qui incarne le progrès.* »

✓ **Le Tamazight** : l'ensemble des jeunes interviewés s'accordent sur l'idée que le Tamazight fait partie de l'histoire de l'Algérie, mais que ce n'est pas une langue, mais plutôt un dialecte, et que son utilisation est limitée à des régions en Algérie, et qu'il est préférable de l'utiliser dans le domaine culturel surtout : « *Je pense que c'est une langue qui peut être utilisée dans le domaine culture.* » (Profil A)

L'autre sujet évoqué dans cette partie c'est leur préférence par rapport aux langues et pourquoi.

La préférence d'une langue au détriment d'une autre est souvent animée par des facteurs souvent objectifs ou même personnelles mais pas que, ça peut impliquer le contexte ou bien des idées et des représentations et c'est ce que nous avons voulu savoir au près de nos jeunes questionnés.

Leur choix était un peu différent certes, mais ce qui nous importe c'est les motivations et les facteurs qui conditionnent ces choix :

- deux des jeunes, leur langue préférée était l'anglais ;
- un jeune a choisi le français comme langue préférée.

- ✚ Les représentations liées à cette langue sont donc :
 - ✓ c'est une langue indispensable pour le travail, et le contenu scientifique sur internet, pour le e-commerce ;
 - ✓ une langue de culture, la musique, le cinéma, le contenu de divertissement ;
 - ✓ une Langue véhiculaire, universelle, d'une ampleur planétaire.
- ✚ Les représentations liées à la langue française sont donc :
 - ✓ langue moins aimée que l'anglais car liée intimement au passé historique et colonial ;
 - ✓ langue riche, et pratique ;
 - ✓ langue de poésie et de littérature.

✚ Nous avons aussi évoqué avec nos jeunes interviewés la question de la langue maternelle :

- L'arabe reste quant à elle toujours la langue maternelle, une langue souvent liée à la question de la religion et au coran, riche, et principalement utilisée dans le contexte des études et des situations formelles et administratives.

✚ Un dernier point concernant le choix des langues, que nous avons évoqué avec notre public c'était la langue qui incarne leur identité, et leur réponse était : le darija (arabe dialectal)

Perçue comme une langue spécifique à la ville de Jijel à leur ville, c'est-à-dire à eux.

➤ Attitudes des individus vis-à-vis des langues

Nous avons confronté nos 3 jeunes à un phénomène linguistique qu'est le phénomène du mélange des langues, le jeune B déclare ne pas recourir à cette pratique quant aux deux autres, ils admettent l'utiliser souvent, avec l'arabe dialectal et le français.

Ce qu'ils expliquent par le côté historique et le passé colonial, depuis la période de l'occupation française, et aussi par le recours à des termes spécifiques inexistant dans la langue source.

« Je pense que ça vient du fait qu'on a été colonisés par les Français c'est ce qui a fait qu'on a tendance à mélanger, c'est un peu notre butin de guerre la langue française est encrée en nous on l'a acquis » (profil C).

🚩 La 3^{ème} partie : le contexte linguistique en Algérie, en particulier dans la ville de Jijel

Le but de ce volet est de traiter le sujet des langues et sa particularité dans l'espace géographique qu'est la ville de Jijel, et aussi en Algérie.

A la question : **Que pensez-vous du système scolaire en Algérie, en particulier l'apprentissage des langues ?**

➤ Les réponses étaient différentes et surtout enrichissantes

✓ D'après le profil A : l'apprentissage des langues est jugé moyen, pour sa part s'il a appris à maîtriser les langues c'est surtout grâce à son effort personnel, et nous retenons aussi sa remarque concernant les profs de la langue anglaise qui donnaient toujours bonne impression comparés à ceux de la langue française, et c'est un facteur qui a influencé son orientation vers l'anglais.

✓ Le profil B : pour lui, le système scolaire en Algérie (l'apprentissage des langues en particulier) est bon, et il a cet avantage d'apprendre le français, l'anglais et l'arabe ce que notre candidat juge très important pour les jeunes.

✓ Pour la 3^{ème} personne le profil C, le système scolaire nécessiterait des réformes car il n'est pas vraiment au top.

Notre dernière question concernait la ville de Jijel en particulier, nous avons demandé aux questionnés leur avis sur la situation linguistique dans la ville de Jijel, comment la voyaient-ils ?

Encore une fois les réponses étaient mitigées, d'abord notre intervenant C estimait que la situation n'est pas top, il juge la pratique des langues faible et il avait pointé du doigt le manque d'implication et le manque de lecture chez les jeunes de la ville de Jijel comme une des causes.

« Je dirais qu'on est nul en français et faible en arabe » (profil C)

Le profil B quant à lui, il est d'un avis différent, il estime qu'à la ville de Jijel, comparé à d'autres régions d'Algérie les jeunes ont une pratique correcte des langues, selon son expérience ailleurs dans le pays.

Nous terminons avec notre 3^{ème} profil, le profil A estime que la langue serait temporelle, et à chaque génération sa langue de prédilection, et la langue qui domine les autres, et que pour cette génération actuelle l'anglais est la langue qui a le plus de cote auprès des jeunes générations. Pour le français, il reste un acquis important pour les études, et l'arabe ça restera la base et 1^{èr} langue qu'on apprend à notre jeune âge.

La question extra

A la fin de nos entretiens, un dernier point et une question particulière, uniquement posée a notre Profil C, qui vit à l'étranger, et d'ailleurs c'est le but de choisir un profil jeune qui vit à l'étranger, pour savoir quelles étaient les changements qu'il avait perçu ou vécu entre ici à Jijel et là-bas où il est installé actuellement.

Sa réponse était la suivante :

C'est que l'idée première que j'avais vis a vis des langues était que les gens parlaient comme on les voyait a la télévision, ou bien de la manière dont on a été enseignés mais en réalité quand on change de pays on va voir que les gens ne respectent pas vraiment les règles de la syntaxe par exemple , ils ne font pas attention par exemple à la manière de parler, par exemple ils ne vont pas vous vouvoyer, ils ont tendance à tutoyer, à utiliser des mots qu'on n'a pas l'habitude d'entendre des mots qui sont spécifiques à la région donc y pas mal de constations à voir quand on change de pays et la vision n'est certainement pas celle qu'on avait déjà avant de venir.

La réponse de notre informateur révèle que les idées ou les représentations qu'il avait en tête, et c'est le cas de beaucoup de jeunes, sur la pratique des langues à l'étranger dans leur pays natal (le français au Québec pour notre sujet) n'est pas aussi parfaite qu'il l'imaginait, de plus ces représentations nous pousses à perfectionner notre langue pour s'exprimer correctement.

3. Constats et interprétations

Au terme de cette analyse nous remarquons que les représentations conférées au Français par nos informateurs, sont des représentations positives à un pourcentage élevé et négatives à un pourcentage minime. Cela explique que le français est plus valorisé que déprécié par notre population.

D'abord, nous avons constaté que la quasi-totalité des enquêtés porte un grand intérêt pour les langues étrangères, et ça pour des raisons sociales comme moyen de

communication et économique pour les opportunités de travail et aussi pour des raisons culturelles comme s'ouvrir sur d'autres cultures et d'autres peuples.

Et aussi remarqué que la totalité d'entre eux jugent le plurilinguisme très utile, pour les mêmes causes, soit pour des raisons culturelles, pour les opportunités de travail, mais aussi pour des raisons sociales pour avoir plus de valeur et d'estime.

Nous avons aussi constaté que la majorité des jeunes enquêtés parlent trois langues :

- ✚ l'arabe ;
- ✚ le français ;
- ✚ l'anglais ;
- ✚ et très peu le tamazight et l'espagnol.

Nous avons relevé une préférence de la langue arabe par beaucoup de jeunes, car c'est la langue maternelle, mais aussi pour des raisons religieuses. Vient ensuite le français considéré comme langue de colonialisme et une langue de quotidienne communication de tous les jours et aussi langue des études. Après, viens l'anglais perçu comme la langue universelle et la Tamazight vient en dernier jugé inutile.

Pour l'utilisation des langues nous avons noté que la langue arabe est majoritairement pratiquée dans le cadre religieux, scolaire et les contextes formels, le français plutôt au travail à l'université et l'anglais dans les voyages à l'étranger et sur les réseaux sociaux

Parmi les pratiques liées à l'utilisation des langues que nous avons confirmé à travers notre enquête, le phénomène du mélange des langues, que la majorité de nos informateurs admettent le pratiquer, pour certains cela est dû à l'habitude ou à l'utilité pour trouver des termes équivalents, pour d'autres c'est un choix pour se différencier des autres.

Nous avons retenu que la majorité des jeunes estiment que les idées négatives sur une langue donnée peuvent avoir un impact sur sa pratique.

La proposition phare qui nous a été remontée par nos informateurs et qui concerne le domaine des langues en Algérie, et la plus importante à leur yeux c'était de consacrer plus d'espace et de moyens pour l'anglais en commençant par le domaine scolaire.

Nous avons mené cette enquête à travers un questionnaire et des entretiens pour l'objectif de cerner les différentes représentations mises en discours par les jeunes de la ville de Jijel, et nous avons constaté que les représentations relatives aux différentes langues en usage chez les jeunes que nous avons pu rassembler à partir des réponses recueillies des questionnaires et des entretiens sont :

➤ **l'arabe** est considéré par la majorité des jeunes comme étant leur langue maternelle. Elle est pratiquée par quasiment tout le monde intimement lié à la religion et au coran, des représentations d'attachement, une langue réputée riche, mais difficile maîtriser. Son utilisation se concentre principalement dans les études et dans les contextes formels et administratifs.

➤ **le français** jouit d'un statut particulier et paradoxal en Algérie. Nous avons pu distinguer deux formes de représentations chez notre public questionné. Il est d'une part perçu comme une deuxième langue officielle du pays vu la place importante qu'il occupe dans des différents milieux : scolaire, social et économique. Il est aussi perçu comme une langue très utile au quotidien pratiquée par un large public des représentations positives liées à l'usage, et même une de forme prestige et d'estime social, des représentations positives liées alors à l'usage et au statut social, et d'une autre part attitudes de rejet et dénigrement, sous forme de représentations négatives par rapport à l'héritage colonial.

Quant à l'impact de ces représentations sur la pratique se manifeste par le fait, il est délaissé au profit d'autres langues notamment l'anglais.

D'autres représentations concernent le domaine culturel comme la production musicale (RAP, RNB...) surtout celle des émigrés d'origines maghrébines et très populaires chez les jeunes. Ceci montre qu'ils sont influencés par ces représentations culturelles.

➤ **Pour l'anglais**, il ressort que la majorité des jeunes entretiennent des liens positifs avec l'anglais. Les représentations observées chez nos enquêtés montrent un intérêt de leur part pour cette langue. Ils la décrivent comme une langue facile, cool et primordiale surtout dans le domaine scientifique technologique. Et surtout une langue véhiculaire indispensable pour les voyages et la communication et universelle qui permet les échanges culturels à travers le globe. Et suscite un engouement chez les jeunes en partie à travers la musique (RAP), les films (Netflix) et le cinéma, YouTube, Et surtout les réseaux sociaux et devient la langue tendance, ce qui pousse les jeunes à l'adopter, Ceci est illustré par les termes d'affection à travers leur discours : c'est une langue facile, cool.

➤ **Pour le tamazight**, malgré sa reconnaissance comme langue officielle, nous avons observé chez les jeunes des représentations spécifiques. D'une part, il est considéré comme une langue qui incarne les origines des Algériens, un acquis national. Des représentations alors positives. Et d'une autre part, ils le perçoivent toujours comme un dialecte et non pas une langue, et ça par rapport aux différents dialectes de cette langue (chaoui, kabyle, Chleuh, etc.). En plus, ils jugent qu'elle est inutile vu son utilisation

limitée à la région kabyle et pas pratiquée dans la région de Jijel des représentations négatives.

- **Pour l'arabe dialectal**, Nous avons aussi constaté que la majorité des jeunes considèrent l'arabe dialectal (darija) comme la langue qui reflète leur identité des représentations liées à l'appartenance par rapport à cette langue vu son utilisation locale, son histoire, et le lien géographique, ce sont des représentations effectives.

Après avoir analysé et interprété les données, il apparaît que les hypothèses émises dans la partie introduction sont validées à un certain degré.

Les représentations sociolinguistiques, les attitudes et les comportements sociolinguistiques des jeunes locuteurs émanent de nombreux facteurs en présence d'origine historique (colonial) et sociale et culturelle :

- ✓ comme nous venons de le démontrer avec la langue française qui est caractérisée par des représentations négatives liées au passé colonial au près des jeunes ;
- ✓ les représentations sur l'arabe dialectal qui est considéré comme la langue de l'identité par la majorité des jeunes qui sont liés au contexte social ;
- ✓ les représentations de l'anglais liées à la culture du rap, au cinéma,

Les jeunes locuteurs se font des images qu'ils associent aux différentes langues en présence dans leur milieu :

Nous pouvons dire que l'image que les jeunes associent au Tamazight provoque chez eux des représentations négatives et un obstacle envers cette langue.

Ils se démarquent du monde des adultes par leur langage influé par la culture, la façon de penser et le statut social.

À partir des réponses des entretiens effectués nous avons constaté que les jeunes sont influencés par l'anglais et ont tendance à se démarquer à travers la langue anglaise, qu'ils qualifient de cool

Conclusion générale

Notre recherche s'est axée sur *“ l'impact des représentations linguistiques sur les pratiques langagières des jeunes locuteurs algériens, en portant une attention particulière au cas des jeunes de la ville de Jijel ”*. Notre objectif, dès le départ, était de mieux comprendre le phénomène de représentation sociolinguistique au sein de ce groupe social spécifique et d'identifier les différentes représentations de la langue en Algérie, en mettant l'accent sur les jeunes de Jijel.

L'objectif de notre recherche était d'explorer les représentations linguistiques des jeunes locuteurs Jijiliens. Nous avons cherché à comprendre comment ces jeunes perçoivent les langues présentes dans leur environnement linguistique, en se basant sur le matériel langagier disponible. En plus de cette question centrale, nous avons examiné également les attitudes des jeunes locuteurs envers les langues utilisées, ainsi que la nature de leur relation avec ces langues.

Notre étude visait à identifier les spécificités linguistiques et culturelles qui émergent de cette situation particulière. Nous avons cherché à approfondir notre compréhension des dynamiques sociolinguistiques spécifiques à la ville de Jijel, en examinant de près l'interaction complexe entre les représentations linguistiques et les pratiques langagières des jeunes Jijiliens.

Le choix du sujet s'est fait suite à des constatations. Nous avons remarqué que les locuteurs de la ville de Jijel recourent dans leurs quotidiens à des pratiques langagières différentes selon différents paramètres (l'âge, le sexe, le niveau socioculturel, la situation de communication...). Ils font usage de l'arabe dialectal et du français tout dépend du contexte, et souvent, ils recourent au mélange de deux langues.

Ce sont des variables sociales qui expliquent des variantes et des variétés linguistiques qui prouve que chaque langue a un statut et un usage propres.

Nous avons divisé notre travail en deux parties, comprenant chacune deux chapitres.

Dans une première partie théorique, nous avons d'abord présenté la situation sociolinguistique de l'Algérie, le contexte sociolinguistique actuel, en examinant la coexistence et les interactions entre les différentes langues présentes en Algérie. Ensuite, nous avons exploré les représentations sociolinguistiques dans les sciences sociales, le

concept de représentation sociolinguistique et les fonctions des représentations sociales et en fin les représentations linguistiques.

Dans une seconde partie pratique, nous avons fournis un aperçu du sujet et des objectifs de recherche. Nous avons exposé les motivations et l'état des lieux de notre étude. Aussi, nous avons présenté la composition du corpus, de l'enquête et du questionnaire.

Et enfin, nous avons décrit l'enquête sur le terrain, analysé et interprété les résultats obtenus grâce au questionnaire et à l'entretien qu'on a fait, pour enfin vérifié nos hypothèses.

Nous avons réalisé cette étude sociolinguistique en combinant l'utilisation d'un questionnaire et une enquête sur le terrain, dans le but de cerner les différentes représentations mises en discours par les jeunes de la ville de Jijel

➤ En ce qui concerne les résultats de notre étude, nous avons constaté que d'abord la langue arabe considérée comme la langue maternelle de la majorité des jeunes, les représentations a propos de cette langue sont surtout liées a la religion et au coran si non aux contextes d'études et au contexte officiel, les attitudes des jeunes envers cette langue sont donc positives caractérisées par un rapport de loyauté

➤ quant a la langue française nous avons dégagé deux formes, des représentations positives l'une liée a l'utilité de cette langue dans le quotidien de jeunes et l'autre au prestige qu'elle dégage, et des représentations négatives principalement liées a l'histoire coloniale.les attitudes des jeunes sont donc mitigés voir paradoxales, elle fait face les attitudes de dénigrement qui se caractérise par un rejet de la part d'une partie d'entre eux et des attitudes d'acceptation de la part des autres perçus a l'utilisation

➤ ensuite nous avons les représentations de l'anglais qui sont surtout d'une langue universelle et dynamique, primordiale pour la science et la recherche comme pour les voyages et la découverte d'autres cultures, et les attitudes des jeunes sont très positifs qui sont caractérisé une forme d'attachement.

➤ Le tamazight quant à lui et malgré sa reconnaissance comme langue officielle, nous avons observé chez les jeunes des représentations spécifiques. D'une part, une langue qui incarne les origines des Algériens, un acquis national. des représentations alors positive et une attitude de fierté. Et d'une autre part des représentations négatives car toujours perçu

comme un dialecte et non pas une langue, aussi jugée inutile vu son utilisation limitée à la région kabyle, et des attitudes de la part des jeunes caractérisées par un désintéressement,

➤ enfin pour l'arabe dialectal il est décrit comme la langue qui incarne l'identité des jeunes questionnés, des attitudes d'adoption de cette langue pratiquée par toute la population.

Les résultats de notre analyse ont révélé que :

- Les langues étrangères ont une grande importance auprès des jeunes
- Les facteurs sociaux, culturels, ont joué un rôle clé dans l'élaboration de représentations des langues en usage
- Les représentations linguistiques positives ou négatives ont un impacte direct sur les pratiques et les attitudes des jeunes.
- L'anglais est la langue qui a le plus de succès et d'acceptation de la part de jeunes

Cette recherche souligne l'importance de l'éducation et de la sensibilisation linguistique pour promouvoir une meilleure compréhension des diverses langues en présence et pour encourager le respect et la valorisation de chaque langue

Notre travail n'a pas été exempt de limitations, parmi lesquelles figurent les contraintes temporelles et les conditions auxquelles nous avons été confrontés. La contrainte de temps a été un facteur majeur qui a restreint notre capacité à approfondir certaines parties de notre étude.

De plus, les conditions dans lesquelles nous avons réalisé notre travail ont également influencé ses résultats, car nous avons voulu réaliser plus d'entretiens avec les jeunes de différents statuts sociaux.

Malgré les contraintes et limitations rencontrées, il est important de réfléchir à ce que nous aurions pu faire pour améliorer notre travail. Tout d'abord, en ce qui concerne les contraintes de temps, une planification plus minutieuse aurait pu être bénéfique. En identifiant les tâches prioritaires et en établissant un calendrier réaliste dès le début, nous aurions pu mieux gérer notre temps et consacrer davantage d'efforts aux aspects essentiels de notre recherche.

Les résultats exposés dans cette modeste étude pourraient servir de point de départ à de nouvelles réflexions. Nous souhaitons dans le futur approfondir notre recherche et cibler un public plus grand sur le niveau national par exemple si non espérons que cette étude pourra être approfondie dans des recherches ultérieures, visant à éclaircir davantage notre compréhension des différents phénomènes linguistiques et sociolinguistiques notamment les représentations des langues.

Liste bibliographique

Ouvrages

- ✚ **Calvet Louis-Jean** (1999), *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Hachette.
- ✚ **Denise Jodelet**, *Les représentations sociales, regard sur la connaissance ordinaire*, in *Sciences Humaines*, n° 27, avril 1993.
- ✚ **Émile Durkheim**, (1897), *De la division du travail social*. Paris: Les Presses universitaires de France, 8e édition, 1967.
- ✚ **Ibtissem Chachou**, (2013), *La situation sociolinguistique de l'Algérie: pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, 978-2-343-00505-8. Page 18 (hal-02886039).
- ✚ **Jean-Claude Abric**, (1994), *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses universitaires de France.
- ✚ **Meynier Gilbert**, (2010), *L'Algérie des origines : De la préhistoire à l'avènement de l'islam*, ed. La Découverte.
- ✚ **Serge Moscovici**, *La psychanalyse, son image et son public*, Collection: Bibliothèque de psychanalyse, Nombre de pages: 512 Code ISBN : 978-2-13054681-8 Numéro d'édition : 3.
- ✚ **TALEB IBRAHIMI Khaoula**, (1995), *Les Algériens et leur(s) langue(s) », ed. El Hikma, Alger.*
- ✚ **Taleb-Ibrahimi Khoula**, (1998), « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* ». In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble.

Mémoires

- ✚ **Samira BOUBAKOUR**, Université Hadj Lakhdar – Batna, *Les représentations culturelles dans la formation de formateurs en Lettres Françaises : Essai d'analyse comparative entre un groupe d'étudiants de deux villes : Beyrouth (Liban) et Batna (Algérie).*

Colloques

✚ **Pr Karima AÏT DAHMANE**, Décembre 2018, Projet de recherche CNEPRU, *Dynamiques (socio)linguistiques et interculturelles dans l'enseignement du français en Algérie à l'ère du numérique. Quels enjeux? Quelles représentations? Quels besoins de formation ?*

Articles

✚ **Arezki. A.** (2010), « *La planification linguistique en Algérie où l'effet de boomerang sur les représentations sociolinguistiques* » In Revue; Le français en Afrique, n° 25, CNRS, UMR 6039, Nice.

✚ **Cécile Petitjean**, (2008), *REPRÉSENTATIONS LINGUISTIQUES ET CCENTS RÉGION AUX DU FRANÇAIS*, Laboratoire Parole et Langage – UMR 6057 CNRS, Université de Povenç.

✚ **Nabila Benhouhou&Ouerdia Yermèche**, *L'appropriation de l'auxiliation en français langue étrangère dans un contexte plurilingue.*

Dictionnaires

✚ Le Petit Larousse illustré, 2002.

✚ LE DICTIONNAIRE DES SCIENCES HUMAINES (2006), sous la direction de Sylvie Mesure et Patrick Savidan, Édition PUF, Paris,

SITOGRAPHIE

✚ **Lionel Jean**, *Algérie Données historiques et conséquences linguistiques, L'arabe algérien.*

✚ *Trésor de la Langue Française Informatisé*. Document électronique consultable à : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1270137150>

✚ **ANIREF/Monographie de la wilaya de JIJEL :**

<https://www.aniref.dz/DocumentsPDF/monographies/MONOGRAPHE%20WILAYA%20JIJEL.pdf>

Liste des figures

Liste des figures

Figure 1 : Résultat de la 1 ^e question	29
Figure 2 : Résultat de la 2 ^e question	31
Figure 3 : Résultat de la 4 ^e question	33
Figure 4 : Résultat de la 5 ^e question	36
Figure 5 : Résultat de la 7 ^e question	39
Figure 6 : Résultat de la 8 ^e question	41
Figure 7 : Résultat de la 9 ^e question	43
Figure 8 : Résultat de la 10 ^e question	45
Figure 9 : Résultat de la 11 ^e question	46
Figure 10 : Résultat de la 12 ^e question	48
Figure 11 : Résultat de la 13 ^e question	48
Figure 12 : Résultat de la 14 ^e question	50

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau 1 : les combinaisons de classement des langues.....	32
Tableau 2 : explications de la question 6 données par les informateurs.....	38
Tableau 3 : réponses des informateurs sur la question 10.....	45

Annexe 1

Questionnaire

Annexe 1

Questionnaire

*Dans le cadre de notre travail de recherche qui porte sur le thème suivant : « l'impact des représentations linguistiques sur les pratiques langagières chez les locuteurs algériens, cas des jeunes de la ville de Jijel » et afin de mener une enquête nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant .Nous tenons a vous informer que vos réponses seront exploités dans le plus total **anonymat** et que les résultats serviront à des fins **purement scientifiques**.*

Age :

Sexe :

Masculin

1. Quel intérêt portez-vous pour les langues étrangères ? pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

2. Citez les langues que vous parlez ?

.....
.....
.....

3. Pensez-vous qu'il est utile de parler plusieurs langues ? Si oui dites pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

4. Classez de 1 à 4 votre ordre de préférence par rapport à ces langues :

Arabe	
Kabyle	
Anglais	
Français	
espagnol	

Questionnaire

Justifiez votre choix :

.....
.....
.....
.....

5. Que pensez-vous de chacune des langues suivantes ? Autrement dit, qu'est-ce qu'elles vous évoquent ?

Langue	Représentations
L'arabe dialectal
L'arabe classique
L'anglais
Le français
Le tamazight

Questionnaire

6. Quel est selon vous, votre niveau de maîtrise de ces langues ? (Cochez la bonne case)

Langue	Débutant	Moyen	Bien	Très bien
Arabe				
Kabyle				
Anglais				
Français				

Et toujours d'après vous, cela est dû à quoi ?

.....

.....

.....

7. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans les contextes suivants ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases à la fois)

La langue utilisée Situation de communication	L'arabe Dialectal (Derdja)	L'arabe classique	Le français	L'anglais	Le tamazight
En famille					
Entre amis					
Au travail \ a l'université					
Sur les réseaux sociaux \ sur internet					

8. Est-ce que vous avez tendance à mélanger les langues ? pourquoi ?

.....

.....

.....

Questionnaire

9. Dans quelle(s) langue(s) Vous écoutez la musique ? les vidéos sur internet ? les films?

.....
.....
.....

10. Avez-vous des difficultés dans des langues en particulier ? Pourquoi à votre avis ?

.....
.....
.....
.....

11. Que pensez-vous de l'officialisation de tamazight ?

.....
.....
.....
.....

12. Dans quelles situations vous devez avoir recours à ces langues ?

Langue	Situation d'utilisation
L'arabe classique
Le français
L'anglais
Le tamazight

13. Quelle est la ou les langues qui reflètent votre identité ?

.....
.....

Expliquez :

.....
.....
.....
.....

14. Pensez-vous que idées négatives sur une langue peut avoir un impact quelconque sur sa pratique ? expliquez.

.....
.....
.....
.....

15. Quels sont les changements que vous souhaiteriez faire dans le domaine des langues en Algérie ? Et pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

Fin du questionnaire

Annexe 2

Entretiens

Entretien 2 avec un jeune de Jijel qui a 30 ans

Combien de langues parlez-vous ?	
R	Je parle 3 langues couramment. Je parle l'arabe, ma langue native, français mon parcours scolaire était en français et anglais la langue la plus utilisée actuellement et je parle la langue turc vu que j'ai vécu en Turquie une année là-bas mais je n'ai pas un bon niveau en truc.
Comment jugez-vous votre maîtrise des langues ?	
R	<ul style="list-style-type: none"> • L'arabe est parfait, le française, j'ai un DELF b2. • Je ne me trouve pas excellent en langue française vu que ça fait longtemps que je ne l'ai pas utilisé • Anglais est couramment meilleur que le français, j'étais en dehors de l'Algérie et pour communiquer avec les gens j'utilisais l'anglais et le turc je suis débutant.
Quel est votre langue préférée ?	
R	C'est l'anglais car je l'utilise beaucoup dans mon domaine de recherche du e-commerce et elle est plus utile. c'est une langue universelle et ça facilite mieux la communication
Qu'en pensez-vous de ses langues ?	
R	<ul style="list-style-type: none"> • Arabe : la langue du coran, je n'aime pas trop l'utiliser dans les recherches. • Français : je fuis cette langue je ne l'aime pas, je l'utilise par obligation. • Anglais : c'est tout. • Tamazight : inutile de l'utiliser et de l'apprendre, si une langue ne m'apporte rien je préfère ne pas l'apprendre.
Quelle est votre langue maternelle ?	
R	Arabe
Quelle est la langue qui représente votre identité ?	
R	Celle que j'aime entendre l'espagnol et Daridja
Qu'en pensez-vous du système scolaire en Algérie concernant l'apprentissage des langues ?	
R	Je trouve qu'il est bien, on peut apprendre plusieurs langues surtout arabe français anglais.
Qu'en pensez-vous de la situation linguistique en l'Algérie précisément à Jijel ?	
R	Nous les jijeliens par rapport aux autres wilayas on maîtrise bien les langues. surtout le français et même l'anglais.

Entretien avec un participant jeune âgé 31 ans et qui est chômeur

Combien de langues parlez-vous ?	
R	Moi je parle 3 langues, Arabe, français et anglais.
Comment jugez-vous votre maîtrise de ses langues ?	
R	<ul style="list-style-type: none"> • pour l'arabe c'est ma langue maternelle ; • pour le français c'est très bien surtout sur le côté communication ; • pour l'anglais très bien écrit et communication.
Comment justifiez-vous cet écart ?	
R	Au début, j'apprenais le français comme deuxième langue, après j'ai appris l'anglais et grâce à la facilité de l'anglais m'a poussé à le prendre parce que c'est une langue plus accessible.
Quels sont les facteurs qui vous ont poussés à choisir l'anglais ?	
R	<ul style="list-style-type: none"> • Oui les deux langues ont une utilité. Le fait que y a beaucoup plus de contenu en anglais qu'en français sur internet, contenu culturel, la musique, les films, etc. Le contenu qui m'aide dans mon parcours professionnel, des formations, des livres, des articles, etc. Petit à petit je me suis orienté vers l'anglais. • En ce qui concerne le français, je suis resté attaché à la langue française pour avoir un accès vers le contenu en français.
Est-ce que vous avez tendance à mélanger les langues ?	
R	Oui, dans la vie quotidienne c'est une habitude de mélanger darija avec le français Mais je ne le fais pas avec l'anglais.
Est-ce que vous pensez de chacune des langues	
R	<ul style="list-style-type: none"> • l'arabe classique langue riche, je l'utilise seulement pour lire et communiqué avec les gens du monde arabe mais c'est une langue un peu rigide qui n'évolue plus ; • pour la langue française en tant qu'algérien c'est une langue liée à l'histoire de l'Algérie et la colonisation. Moi quand je pense à la langue française est liée aux choses culturelles par exemple la musique, des films, etc. ; • pour la langue anglaise, c'est un peu différents. Pour le moment c'est ma deuxième langue, par exemple les jeux vidéo, les recherches sur internet, etc. Parce que c'est une langue universelle et pour communiquer avec les gens sur internet, au boulot, etc. ; • le tamazight, c'est un peu comme l'arabe. Il y a plusieurs régions qui parlent le dialecte tamazight. Moi je sais dire quelques mots seulement que j'ai appris à travers les amis. Je pense que c'est une langue qui peut être utilisée dans le domaine culturel mais pas pour la communication de tous les jours.
Quelle est votre langue maternelle ?	
R	L'arabe dialectal
Quelle langue représente votre identité ?	
R	L'arabe et le français que j'ai grandi avec.

Qu'on pensez-vous du système scolaire en Algérie en particulier l'apprentissage des langues ?	
R	A travers mon parcours scolaire, il y a un truc un peu bizarre, j'ai toujours aimé apprendre l'anglais, les profs étaient cool. Je juge le système d'apprentissage des langues moyen. Personnellement, ce n'est pas en école que j'ai appris à parler le français. C'est grâce à mon père à la maison et à mes efforts personnels.
Quels conseils ou idées qu'on applique en Algérie concernant l'apprentissage des langues ?	
R	Intégré les voyages linguistiques dans le système scolaire pour mieux apprendre la langue, organisés par les établissements scolaires.
Qu'on pensez-vous de la situation linguistique en Algérie en particulier dans la ville de Jijel ?	
R	Je pense chaque génération a une certaine langue dominante plus qu'une autre. Les jeunes jijeliens d'aujourd'hui donne plus d'importance à l'anglais grâce à internet. Les français pour les étudiants qui l'on appris au cours de leurs cursus et moins qu'avant. L'arabe reste toujours la base et la langue qu'on apprend dès le jeune âge.

Entretien avec un participant jijelien âgé 31 ans et qui habite à Montréal, Canada

Combien de langues parlez-vous ?	
R	Le française, l'arabe, anglais et un peu espagnol avec un niveau intermédiaire
Comment jugez-vous votre maîtrise de ses langues ?	
R	Bon le français je ne le maîtrise pas a la perfection mais disons un bon niveau, l'anglais aussi, pour l'arabe c'est ma langue maternelle donc forcément c'est la langue que je maîtrise le mieux.
Est-ce que vous avez tendance à mélanger les langues ?	
R	Bon ça m'arrive des fois mais en général je m'exprime dans une seule langue soit français soit anglais, je dirais ça m'arrive de le faire quand je m'exprime en arabe pour chercher d'autres mots.
Comment on peut l'expliquer ?	
R	L'explication je pense que ça vient du fait qu'on a été colonisés par les Français c'est ce qui a fait qu'on a tendance a mélangé, c'est un peu notre butin de guerre la langue française est encrée en nous on l'a acquis.
Là où vous vivez, (au Canada) est-ce-que vous avez tendance a mélanger les langues ou bien c'est un phénomène qui concerne les algériens seulement ?	
R	Au Canada c'est un peu différent, ils ont deux langues officielles. La région du Québec qui est une région francophone au Canada, mais le français québécois diffère du français de France. Il y a des expressions utilisées par exemple qui en français québécois qui ont un sens différent du français de France, comme ils parlent les deux langues ils ont tendance a mélanger entre le français et l'anglais. Ils utilisent l'anglicisme ou bien ils font la traduction littérale de certains mots de l'anglais au français par exemple ici on dit "un chien chaud" pour désigner un hotdog par exemple pour éviter d'avoir recours a l'anglais et dire hotdog.
Que pensez-vous de chacune de ces langues : l'arabe, le français, l'anglais et le tamazight ? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?	
R	Pour le français je trouve que c'est une langue plus riche que l'anglais, elle est plus difficile a parlé, a maîtriser par rapport au français Et c'est tout je ne sais pas ce que je pourrais dire de plus. Bon je dirais que c'est la langue de la littérature, de la poésie, la langue des sciences auparavant, c'est ce qui me vient a l'esprit
Que pensez-vous de la langue anglaise ?	
R	C'est la nouvelle langue la plus parlée dans le monde, elle a prit les dernières années plus d'ampleur dans le monde, elle est donc plus influente que le français par exemple c'est une langue qu'on parler partout avec le français c'est sur c'est qu'il y a certaines régions du le monde, ou on ne pourra pas vous comprendre, avec l'anglais c'est sûr vous avez plus de chance d'être compris.
Et pour l'arabe ?	
R	L'arabe c'est notre langue maternelle, c'est une langue riche, la langue du coran, je trouve qu'elle est plus riche que le français et l'anglais surtout dans la poésie par exemple c'est dommage qu'on ne l'utilise pas trop dans le domaine scientifique par exemple si non je pense que c'est une bonne langue.

Et pour le tamazight ? Qu'es vous pensez du tamazight ?	
R	La langue tamazight je ne sais pas si on peut l'appeler une langue, dernièrement on a fait l'académie nationale du tamazight mais bon, c'est une langue que j'aimerais apprendre je ne la maîtrise pas malheureusement, je pense qu'elle fait partie de l'identité nord africaine.
Qu'elle est votre langue maternelle ?	
R	C'est l'arabe, vu que je suis né en Algérie donc notre langue maternelle c'est l'arabe
Quelle est la langue qui représente votre identité ?	
R	Bonne question ! Je vais dire la darija !
Qu'on pensez-vous du système scolaire en Algérie en particulier l'apprentissage des langues ? Es-que vous êtes satisfaits ? Es-que y des choses que vous trouvez ?	
R	Sincèrement je ne suis pas spécialiste pour répondre à cette question, ce qui est c'est qu'il n'est pas parfait et qu'on pourrait faire mieux pour le développer
Qu'est-ce que vous pouvez proposer ?	
R	Franchement je ne sais pas je ne suis pas expert.
Qu'en pensez-vous de la situation sociolinguistique en Algérie ? En particulier la ville de Jijel.	
R	<p>D'après mon expérience, je dirais qu'on est nul en français et faible en arabe ! C'est a dire en général on ne parle pas assez de langues par exemple, même le français on ne le maîtrise pas bien, l'anglais bon y des gens qui le parlent mais la majorité ne le comprend pas, et l'arabe on ne le maîtrise pas c'est mon point de vue et c'est selon mon expérience.</p> <p>Donc je trouve qu'on est encore loin Parce que on ne lit pas on n'est pas très ouvert sur le monde donc je pense qu'on du chemin à faire concernant l'apprentissage des langues.</p> <p>D'accord c'est très intéressant. Juste une dernière question.</p>
Vous comme jeune de la ville de Jijel vous êtes parti faire vos études a l'étranger, quels sont les changements que vous avez aperçu ou que vous avez vécu concernant les langues et la pratique des langues entre ici là-bas ?	
R	<p>D'accord donc c'est sur que c'est que l'idée première que j'avais vis a vis des langues était que les gens parlaient comme on les voyait a la télévision, ou bien de la manière dont on a été enseignés mais en réalité quand on change de pays on va voir que les gens ne respectent pas vraiment les règles de la syntaxe par exemple</p> <p>Ils ne font pas attention par exemple a la manière de parler, par exemple ils ne vont pas vous vouvoyer, ils ont tendance a tutoyer, a utilisé des mots qu'on n'a pas l'habitude d'entendre des mots qui sont spécifiques a la région donc y pas mal de constations a voir quand on change de pays et la vision n'est certainement pas celle qu'on avait déjà avant de venir.</p>
Qu'elle est votre langue préférée	
R	Bon déjà l'arabe car c'est ma langue maternelle et la deuxième langue c'est le français je dirais parce que je me sens plus à l'aise avec le français, mais aussi l'anglais

Les résumés

Résumé

Le choix de notre recherche s'est porté sur l'impact des représentations linguistiques sur les pratiques langagières des locuteurs algériens, a fin de cerner les différentes représentations linguistiques liées aux langues en usage chez les jeunes et leur impact.

Nous avons mené une enquête sociolinguistique au sein de la ville de Jijel, par le biais d'un questionnaire et des entretiens nous avons voulu connaitre la nature de ces représentations et leur spécificités .en se basant sur l'analyse nous avons mené nous avons remarqué que les représentations et les attitudes envers les langues sont le résultat de nombreux facteurs sociales, culturels et historiques.

Mots clés : représentations linguistiques, pratiques langagières, sociolinguistiques, attitudes, langues.

Summary

The aim of our research was to investigate the influence of linguistic representations on the language practices of Algerian speakers, specifically focusing on the language choices among young people and their implications. To achieve this, we conducted a sociolinguistic survey in the city of Jijel employing questionnaires and interviews .our objective was to understand the nature of these representations and their distinctive characteristics.

Through our analysis, we observed that attitudes and perceptions towards languages are shaped by various social, cultural, and historical factors

Keywords : linguistic representations, language practices, sociolinguistic, attitudes, languages

الملخص

إن الغاية من بحثنا تركزت حول تأثير التمثيلات اللغوية على الممارسات اللغوية للمتحدثين الجزائريين .من أجل تحديد التمثيلات المختلفة المتعلقة باللغات المستخدمة بين الشباب و تأثيراتها , قمنا بإجراء مسح اجتماعي لغوي في مدينة جيجل من خلال استبيان و مقابلات . أردنا معرفة طبيعة هذه التمثيلات وخصائصها و ذلك بالاعتماد على تحليل نتائج الدراسة التي قمنا بها. لاحظنا ان التمثيلات و المواقف تجاه اللغات هي نتيجة للعديد من العوامل الاجتماعية و الثقافية و التاريخية.

الكلمات المفتاحية : التمثيلات اللغوية , الممارسات اللغوية , اللغويات الاجتماعية , المواقف , اللغات .